SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4551 Lundi 23 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



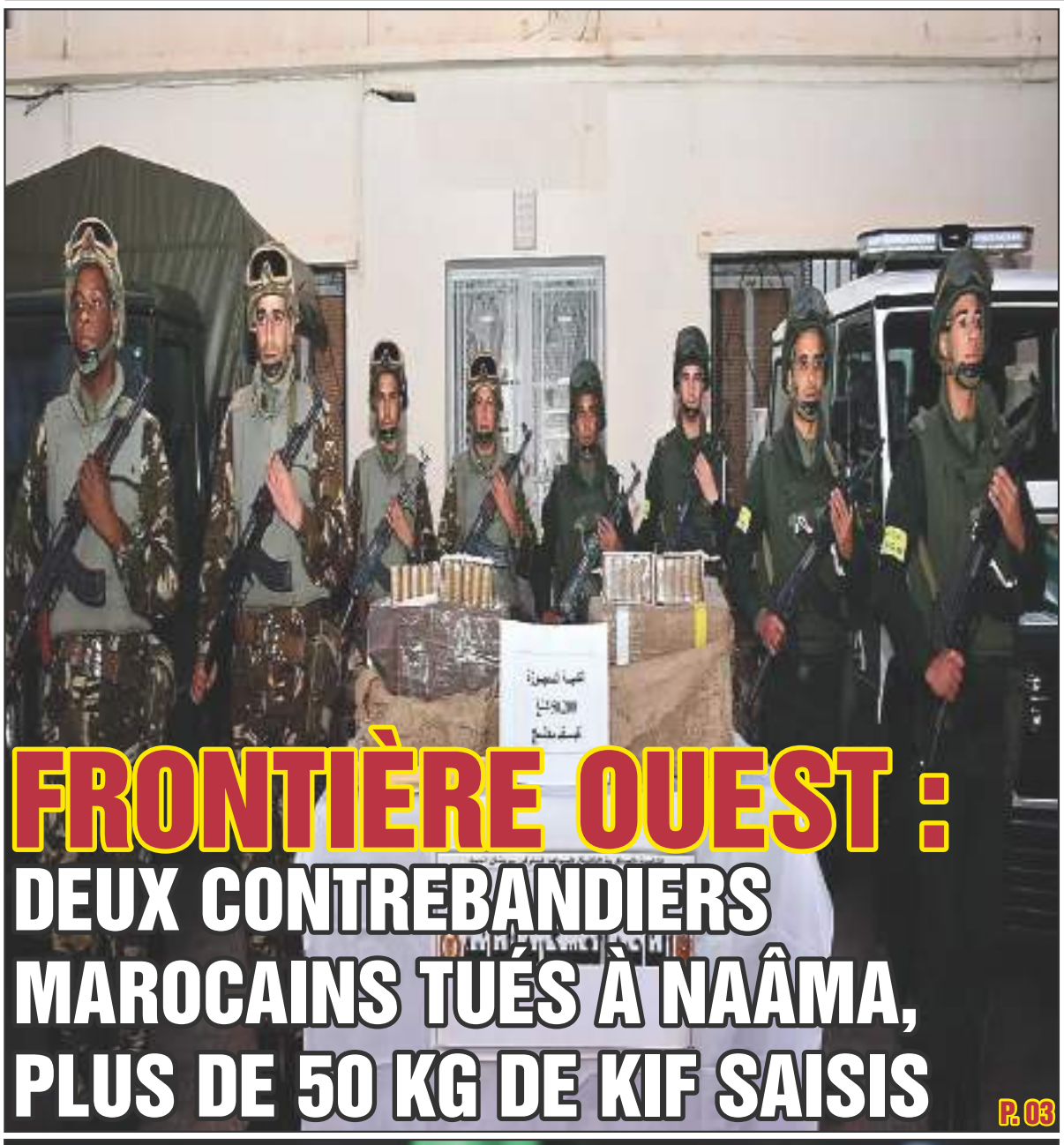
NOUVELLE MESURE POUR FACILITER LA JUSTIFICATION DE LA SITUATION SOCIALE DES AYANTS DROIT DE SEXE FÉMININ

P. 04



DÉTENTION ARBITRAIRE D'UN DIPLOMATE ALGÉRIEN EN FRANCE : UNE DÉRIVE JUDICIAIRE AUX RELENTS POLITIQUES

P. 02



FRONTIÈRE OUEST : DEUX CONTREBANDIERS MAROCAINS TUÉS À NAÂMA, PLUS DE 50 KG DE KIF SAISIS

P. 03



DE VILLEPIN CANDIDAT EN 2027 : « LE TEMPS DE LA RECONNAISSANCE EST VENU » POUR LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

P. 02



LUTTE ANTI- DROGUE: UN IMPORTANT RÉSEAU DE TRAFIC DE DROGUE DÉMANTLÉ PAR LES SERVICES DE SÉCURITÉ DE L'ARMÉE

P. 03



LIGNE MINIÈRE EST : CLÔTURE DE LA RENCONTRE CONSACRÉE À L'ANALYSE DES RÉSULTATS DES EXAMENS SCOLAIRES NATIONAUX DE LA SESSION 2026

P. 06



ANNABA / AIN EL BERDA : REMISE DES CLÉS DE 140 LOGEMENTS PUBLICS LOCATIFS À L'OCCASION DU 72E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION

P. 06

Détention arbitraire D'un Diplomate algérien en France:

UNE DÉRIVE JUDICIAIRE AUX RELENTS POLITIQUES

La détention arbitraire de l'agent consulaire algérien Smaïl R. en France depuis 19 mois ne peut être expliquée désormais que par le mépris par les autorités françaises à l'égard du droit international et de leurs propres obligations, a souligné samedi le journal El Moudjahid, dénonçant une dérive judiciaire aux relents politiques.

Dans un article intitulé "La France foule au pied le droit international en séquestrant un agent consulaire durant 19 mois : l'inconséquence diplomatique de Paris", le quotidien El Moudjahid, après avoir rappelé la manière "cavalière" de son arrestation en pleine rue le 8 avril 2025, a noté que cette façon de procéder est déjà révélatrice d'un mépris affiché pour le statut de l'intéressé et les usages qui régissent les relations consulaires" et en dit long sur "la conception que se fait la France du respect de ses engagements internationaux".

Faisant observer que cette question n'est pas une affaire ordinaire, car il s'agit d'un représentant de l'Etat algérien, en exercice sur le territoire français, dont le statut est encadré par des conventions internationales, il a noté que "La France, qui se présente volontiers en défenseur du droit international, se retrouve, aujourd'hui, confrontée à une affaire qui met directement en question le respect de ses propres obligations".

Si l'interpellation et la prolongation de la détention de l'agent algérien à l'époque du ministre français de Intérieur, Bruno Retailleau, "ce malade haineux de l'Algérie", pouvaient être expliquées, après le départ de ce dernier, "il n'y a désormais qu'une seule explication : Paris s'enfonce dans une logique d'escalade profondément hostile. Sinon comment décrypter le message de la justice française qui a injustement décidé de prolonger la détention de Smaïl R", relève El Moudjahid.

"Cette dérive judiciaire aux relents politiques place la France dans une posture dangereuse qui fragilise non seulement sa relation avec Alger, mais aussi sa crédibilité sur la scène internationale", ajoute la même source.

Pour El Moudjahid, "il est absurde de réclamer le respect des conventions internationales lorsqu'elles servent ses intérêts et en minimiser les exigences lorsqu'elles concernent un ressortissant d'un pays avec lequel les relations sont tendues".

Le journal rappelle, dans le même sillage, que le droit international "n'est pas un menu à la carte, mais il engage tous les Etats, sans exception et sans distinction", faisant remarquer que la prolongation de la détention (du diplomate algérien) pour une année supplémentaire "ne fait qu'éloigner davantage toute perspective d'apaisement entre l'Algérie et la France".



C'est pourquoi, "il est temps de sortir de cette impasse et que la France doit entendre la demande d'Alger et trouver une issue à cette situation qui n'a que trop duré", mentionne El Moudjahid, tout en affirmant que "la libération de l'agent consulaire algérien doit désormais être une priorité".

"Les relations entre deux pays ne peuvent durablement se construire sur le mépris des engagements internationaux, encore moins sur la détention prolongée d'un représentant consulaire.

L'Algérie refuse tout traitement qui ne soit pas respectueux ou d'égal à égal", conclut le journal./APS

De Villepin canDiDat en 2027 :

« LE TEMPS DE LA RECONNAISSANCE EST VENU » POUR LA FRANCE ET L'ALGÉRIE



Candidat à l'Élysée en 2027, Dominique de Villepin place la mémoire coloniale et l'avenir des relations franco-algériennes au cœur de son discours de campagne.

C'est désormais officiel : Dominique de Villepin est candidat à l'élection présidentielle française de 2027. Depuis Paris vendredi, l'ex-locataire de Matignon a donné le coup d'envoi de sa campagne en faisant d'un sujet sensible — la mémoire coloniale et l'avenir des liens entre la France et l'Algérie — la pierre angulaire de son discours.

« Je suis candidat à l'élection présidentielle de 2027. Tout cela ne va pas sans doute, sans inquiétude », confie l'ancien ministre des Affaires étrangères. Installé seul derrière un bureau dans un salon de la Maison de l'Amérique latine à Paris, Dominique de Villepin a adopté une posture solennelle face à la presse durant près de deux heures.

« Le temps de La reconnaissance du passé coLoniaL est venu »

Dominique de Villepin a placé les relations franco-algériennes au cœur de sa candidature. « Le moment est venu de reconnaître le passé colonial de la France », a-t-il affirmé, en évoquant la « polarisation » persistante autour de la colonisation et des liens entre Paris et Alger, ainsi que la « relance du débat » sur les accords de 1968.

À travers ces déclarations, Dominique de Villepin dessine sa vision pour le pays : surmonter les divisions nationales et affronter enfin les questions mémorielles restées en suspens. Sous la bannière de « La France humaniste », il se pose en seul recours à même d'écrire « une nouvelle page avec le peuple algérien », loin des « blocages du passé ».

Cette posture n'a rien d'inédit : elle témoigne d'une ligne constante que Dominique de Villepin défend de longue date. Dès mai 2024, à l'occasion d'une conférence donnée à Alger, l'ancien Premier ministre avait déjà insisté sur « l'importance des excuses » de la France face aux crimes perpétrés durant les 132 années de colonisation.

de La reconnaissance des crimes coLoniaux au « pays pivot » : La Ligne viLLepin

Plus récemment, sur le plateau de LCI, l'ancien Premier ministre a franchi un nouveau palier en exhortant la France à reconnaître « les drames, les fautes et les crimes » commis en Algérie. Élargissant son propos à Madagascar et à d'autres nations africaines, il a martelé que « reconnaître les crimes coloniaux est un devoir français », invitant ainsi son pays à se montrer « au niveau de l'histoire ».

En mai 2026, au micro de France Inter, Dominique de Villepin décrivait l'Algérie comme un « pays pivot » ayant entre les mains « les clés de la région d'Afrique du Nord ». L'ancien Premier ministre avait alors insisté sur le fait que la coopération sécuritaire dépassait le simple choix politique pour constituer « une nécessité absolue et stratégique », tant pour Paris que pour Alger.

Nouvelles d'Algérie

À cette occasion, il s'en était vivement pris à la ligne « sans horizon » adoptée par l'ancien ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, vis-à-vis d'Alger. Une approche qui, selon lui, « n'est pas à la hauteur de la posture d'un homme d'État responsable ». L'ancien Premier ministre avait alors mis en garde : la détérioration des liens bilatéraux « ne sert en aucun cas les intérêts des deux pays ».

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Frontière ouest

DEUX CONTREBANDIERS MAROCAINS TUÉS À NAÂMA, PLUS DE 50 KG DE KIF SAISIS



L'armée algérienne annonce la mort de deux contrebandiers marocains et la saisie de plus de 50 kg de kif traité à Naâma.

Un détachement de gardes-frontières a tué deux contrebandiers marocains près de la frontière ouest, dans la wilaya de Naâma. Ils transportaient plus de 50 kg de kif traité. C'est la troisième opération mortelle de ce type annoncée cette année. Dans la même région, l'armée a aussi saisi près de 19 quintaux de kif cette semaine.

naÂma ce Que L'on sait de L'opéra tion À La FrontiÈre oust

L'opération s'est déroulée vendredi 20 novembre, près de la bande frontalière ouest. Elle a eu lieu dans le secteur militaire de Naâma, en 2e Région militaire. Un détachement de gardes-frontières a tué deux contrebandiers de nationalité marocaine, a annoncé samedi le ministère de la Défense nationale.

Selon le ministère, les deux hommes n'ont pas obtempéré à l'ordre de s'arrêter. Ils tentaient d'introduire en Algérie plus de 50 kg de kif traité. L'armée a saisi la marchandise.

Le ministère a identifié l'un des deux hommes grâce à la carte d'identité qu'il portait. Il s'agit de Khelifi Laïd, né à Ouled Sidi Abdelhakem, dans la province marocaine de Jerada. Le ministère n'a pas communiqué l'identité du second.

Pour le ministère, l'opération confirme « la disponibilité et la fermeté » des unités de l'Armée nationale populaire. Elles font face, selon lui, aux criminels qui portent atteinte à l'intégrité du territoire et à la sécurité des citoyens.

2e région miLit aire prÈs de 19 Quint aux de KiF saisis et un réseau démanteLé

Dans la même région militaire, l'armée a réalisé une saisie bien plus importante cette semaine. Les services de sécurité de l'armée de la 2e Région militaire ont démantelé un réseau criminel. Il tentait d'introduire une importante quantité de kif traité en provenance du Maroc.

Les enquêteurs ont saisi près de 19 quintaux de kif et arrêté 17 personnes soupçonnées de contrebande. Ils ont aussi récupéré 50 véhicules utilitaires, cinq motos, un jet-ski et des téléphones portables. Ils ont enfin saisi 273 millions de centimes, soit 2,73 millions de dinars.

Selon nos calculs, cette saisie représente 38 fois la quantité interceptée à Naâma. Pour le ministère, ces résultats confirment la détermination de l'armée à combattre la contrebande et le crime organisé.

FrontiÈre avec Le maroc troisiÈme opéra tion morteLLe annoncée en 2026

L'opération de Naâma n'est pas isolée. Le 28 janvier, une embuscade à Ghenama, dans la wilaya de Béchar, a coûté la vie à trois contrebandiers marocains. L'armée a arrêté un quatrième homme et saisi 74 kg de kif traité.

Un mois plus tard, le 27 février, l'armée a tué deux autres trafiquants marocains dans la région de Béni Ounif. Ils tentaient d'introduire 49 kg de kif traité. Ces deux opérations ont eu lieu dans la 3e Région militaire, au sud-ouest.

Le ministère de la Défense avait alors inscrit ces opérations dans un cadre plus large. Il dénonçait « la guerre acharnée de drogue menée par le Makhzen » contre l'Algérie. Il citait comme preuve les quantités saisies chaque jour aux frontières ouest.

Selon le décompte de la rédaction, ces trois opérations ont fait sept morts depuis janvier. Elles ont permis de saisir environ 173 kg de kif traité. Les trois se sont déroulées sur la frontière ouest, de Béchar à Naâma.

KiF traité des Quantités massives interceptées aux Frontiers

Ces opérations mortelles restent rares au regard du volume du trafic. En 2025, l'armée a empêché l'introduction de 35 tonnes de kif traité par les frontières avec le Maroc. Elle a aussi arrêté 2 354 narcotrafiquants sur l'ensemble de l'année.

Le rythme ne faiblit pas en 2026. Du 28 octobre au 3 novembre, l'armée a empêché l'entrée de plus de huit quintaux de kif traité. Les 50 kg saisis à Naâma ne représentent donc qu'une petite partie du flux.

teBBoune « aLLer À La source de La FaBrica tion » de La drogue

L'opération intervient six jours après un discours remarqué du président de la République. Le 15 novembre, Abdelmadjid Tebboune a ouvert l'année judiciaire à la Cour suprême. Il y a qualifié l'afflux de drogue de « véritable guerre contre notre peuple et notre jeunesse ».

Le chef de l'État est allé plus loin. « Nous pourrions être contraints d'aller à la source de la fabrication de ces drogues », a-t-il déclaré. Il a inscrit cette option « dans le cadre du droit de légitime défense », sans nommer aucun pays.

Le président avait déjà évoqué le sujet le 3 octobre, dans son entretien périodique avec la presse nationale. Il avait alors présenté la drogue comme un moyen de guerre contre l'Algérie. L'État a aussi durci la réponse pénale. Certains trafiquants encourent la peine de mort, et une prison de haute sécurité les attend dans le désert du Tanezrouft.

Près de 19 quintaux de kiF saisis

UN IMPORTANT RÉSEAU DE TRAFIC DE DROGUE DÉMANTLÉ PAR LES SERVICES DE SÉCURITÉ DE L'ARMÉE

Les services de sécurité de l'Armée nationale populaire (ANP) viennent de porter un nouveau coup aux réseaux de narcotrafic opérant aux frontières ouest de l'Algérie. Une importante opération menée par les services de sécurité relevant de la 2e Région militaire a permis de démanteler un réseau criminel qui tentait d'introduire une importante cargaison de kif traité en provenance du Maroc.

Dans un communiqué publié ce samedi, le ministère de la Défense nationale (MDN) indique que cette opération s'est déroulée au cours de la semaine, dans le cadre des efforts déployés pour lutter contre la criminalité organisée et les activités de contrebande. Grâce à une coordination sécuritaire renforcée entre les différents services concernés, les forces de sécurité ont réussi à mettre en échec cette tentative d'introduction de stupéfiants sur le territoire national.

Le bilan de cette intervention fait état de la saisie de près de 19 quintaux de kif traité, soit environ 1,9 tonne de drogue. Les éléments de l'ANP ont également procédé à l'arrestation de 17 individus impliqués dans ce réseau criminel, mettant ainsi un terme à leurs activités présumées.

50 véhicules et un jet-ski récupérés lors de l'opération

Au-delà de la quantité importante de stupéfiants interceptée, cette opération a également permis aux services de sécurité de récupérer un important matériel utilisé dans le cadre des activités du réseau.

Selon le bilan communiqué par le MDN, les forces de sécurité ont saisi 50 véhicules et cinq motos, ainsi qu'un jet-ski. Les enquêteurs ont également récupéré plusieurs téléphones portables susceptibles de contenir des éléments utiles aux investigations.

Une somme de 273 millions de centimes, correspondant à 2,73 millions de dinars, a par ailleurs été saisie lors de cette intervention. Cette découverte vient compléter le bilan matériel de l'opération et pourrait contribuer aux investigations visant à établir les ramifications de ce réseau et à identifier d'éventuels autres individus impliqués.

criminaLité en aLgérie pLus de 194 000 aFF airestraitées par La poLice en dix mois

Les services de sécurité poursuivent leur lutte contre les différentes formes de criminalité en Algérie. Trafic de drogue, cybercriminalité, escroqueries, criminalité organisée et atteintes à l' économie nationale : les derniers chiffres communiqués par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) donnent un aperçu de l'ampleur des opérations menées sur le terrain au cours des dix premiers mois de 2026.

Lors d'une rencontre nationale organisée le 12 novembre dernier à Alger, le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, a présenté plusieurs résultats enregistrés par les services de police depuis le début de l'année. Selon les données communiquées à cette occasion, 194 000 affaires ont été traitées durant les dix premiers mois de 2026, impliquant plus de 210 000 personnes.

Ces chiffres concernent différentes formes d'infractions prises en charge par les services de sécurité. Ils témoignent de l'importance du travail des unités opérationnelles, notamment face à des réseaux criminels dont les activités dépassent parfois les frontières nationales.

Le traFic de drogue reste au cŒur des opera tions

Parmi les principaux phénomènes ciblés par les services de sécurité figure le trafic de stupéfiants. Au cours des dix premiers mois de 2026, plus de 44 000 personnes ont été impliquées dans des affaires liées au trafic de drogue.

Les quantités saisies au cours de cette période illustrent également l'ampleur des opérations. Le bilan présenté par le directeur général de la Sûreté nationale fait état de 874 kilogrammes de cocaïne, de plus de 5,8 tonnes de cannabis et de près de 31 millions de comprimés psychotropes interceptés.

Ces résultats s'inscrivent dans la continuité des opérations menées en 2025. Selon le bilan annuel de la DGSN, présenté en avril 2026, les services de police avaient saisi, durant l'année précédente, plus de 7 tonnes de cannabis, 665 kilogrammes de cocaïne, 2,7 kilogrammes d'héroïne et plus de 20 millions de comprimés psychotropes.

La DGSN avait également fait état de 175 920 affaires liées aux infractions à la législation sur les stupéfiants, impliquant 192 252 suspects. Le renforcement des capacités opérationnelles et la création d'unités spécialisées figurent parmi les mesures mises en avant par l'institution pour expliquer l'intensification de la lutte contre ce phénomène.



La cyBercriminaLité et Les réseaux organisés sous surveiLLance

La criminalité ne se limite toutefois plus aux formes traditionnelles de délinquance. L'utilisation croissante des outils numériques s'accompagne de nouvelles menaces, notamment les escroqueries en ligne, l'extorsion et les atteintes aux personnes sur Internet.

Durant les dix premiers mois de 2026, la Sûreté nationale a recensé 8 094 affaires de cybercriminalité, impliquant plus de 9 600 personnes. Les services de police ont également procédé au démantèlement de trois réseaux organisés spécialisés dans ce type d'activités.

En parallèle, les opérations de lutte contre la criminalité organisée portant atteinte à l'économie nationale ont permis de recenser plus de 2 300 affaires impliquant environ 3 200 personnes.

Ces infractions mobilisent des moyens d'investigation spécifiques, notamment pour identifier les auteurs, remonter les circuits financiers et mettre au jour les éventuelles ramifications des réseaux concernés.

retraiteS:

NOUVELLE MESURE POUR FACILITER LA JUSTIFICATION DE LA SITUATION SOCIALE DES AYANTS DROIT DE SEXE FÉMININ

La Caisse nationale des retraites (CNR) a annoncé, dimanche dans un communiqué, l'adoption d'une nouvelle mesure visant à faciliter la justification de la situation sociale des ayants droit de sexe féminin concernées par le bénéfice d'une pension de réversion.

Conformément à cette nouvelle procédure, les intéressées peuvent présenter une déclaration sur l'honneur de non-mariage, de non-remariage ou de non-exercice d'une activité professionnelle rémunérée ou non rémunérée.

Cette déclaration, signée par la concernée et légalisée auprès des services de la commune, suffit à justifier la situation sociale des concernées.

Cette mesure dispense les intéressées de fournir les certificats de non-mariage ou de non-remariage et le certificat de non-activité, ainsi que de faire appel à deux témoins, une exigence qui entrainait des difficultés et des complications administratives, selon le communiqué.

En contrepartie, les opérations de vérification de l'exactitude des informations déclarées seront renforcées, à travers le croisement des données avec les différentes plateformes électroniques disponibles et l'actualisation des situations sociales le cas échéant.

Les documents nécessaires peuvent être téléchargées sur le site électronique du CNR pour éviter tout déplacement à l'agence locale.

La CNR a affirmé poursuivre ses efforts visant à moderniser les services, à simplifier les procédures administratives et à améliorer la qualité du service public, de manière à garantir la prise en charge optimale des retraités et des ayants droit et à renforcer le processus de rapprochement de l'administration du citoyen, et ce, en exécution des instructions du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.



Sécurité Sociale

LANCEMENT DIMANCHE D'UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DESTINÉE AUX MÉDECINS SUR L'IMPORTANCE DE L'AFFILIATION ET DE LA COUVERTURE SOCIALE



La Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) lancera, à partir de dimanche, une campagne nationale de sensibilisation destinée aux médecins, portant sur l'importance de l'affiliation et de la couverture sociale, ainsi que sur les facilités mises en place en matière de paiement des cotisations de sécurité sociale, a indiqué samedi un communiqué de la Caisse.

"En application des instructions du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, visant à améliorer la qualité du service public et à renforcer la couverture sociale, et dans le cadre de la poursuite des efforts de sensibilisation et d'information déployés par la CASNOS, la Caisse lance une campagne de sensibilisation au profit des médecins, du 22 au 30 novembre 2026", précise la même source.

Placée sous le slogan "CASNOS... Nos médecins, votre sécurité est la garantie de votre avenir", cette campagne vise à "faire connaître aux médecins leurs différents droits et obligations en matière de sécurité sociale, à les sensibiliser à l'importance de l'affiliation et de la couverture sociale, ainsi qu'à mettre en avant les facilités et les mesures souples adoptées en matière de paiement des cotisations".

Cette campagne constitue également "une occasion de présenter les différents services numériques mis à la disposition des affiliés de la CASNOS, notamment l'espace +Damancom+, accessible 24h/24, 7j/7", conclut le communiqué.

7 eme éDition Du colloQue national Sur l'arcHitecture

DIX LAURÉATS RÉCOMPENSÉS POUR LEURS PROJETS DE FIN D'ÉTUDES

Dix lauréats ont été récompensés dans le cadre du Prix national du meilleur projet de fin d'études en architecture, à l'occasion de la 7e édition du Colloque national sur l'architecture, organisé samedi par Djamaâ El-Djazaïr, sous le thème "Une architecture à identité".

Pas moins de 62 projets issus de 13 universités étaient en lice pour ce prix, dans le cadre d'une initiative de la Fondation El Medina pour les études et le développement, en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure des sciences islamiques "Dar El Coran" de Djamaâ El-Djazaïr, visant à encourager la créativité et l'excellence chez les étudiants et à mettre en valeur les spécificités de l'architecture algérienne et ses composantes civilisationnelles.

Parmi les lauréats, huit prix ont été décernés à des étudiants de l'Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU), tandis qu'un étudiant de l'Université Blida 1 "Saad Dahlab" et un autre de l'Université Alger 1 "Benyoucef Benkhedda" ont également été récompensés.

Les trois premiers prix sont revenus à des projets proposant des conceptions architecturales inspirées des spécificités naturelles, historiques et culturelles des régions concernées, à travers des approches conjuguant valorisation du patrimoine local et prise en compte des besoins contemporains.

Le projet "Centre d'innovation et de formation agroécologique" a décroché la première place. Il repose sur la corrélation entre l'activité agricole, la formation, la recherche et l'innovation, à travers une conception visant à établir une relation intégrée entre le bâtiment, la nature et le paysage urbain local, grâce à la répartition des volumes et des espaces extérieurs, ainsi qu'à l'intégration des espaces verts et des activités agricoles dans l'aménagement global du site.

La deuxième place est revenue au projet "Passage des métiers- Bab el chark", qui propose de faire revivre la mémoire historique et artisanale de la ville de Cherchell, en transformant un espace lié aux anciennes caravanes commerciales, qui accueillait commerçants et voyageurs, en un centre d'échanges culturels et d'artisanat accueillant artisans et visiteurs et assurant la transmission du savoir-faire et des compétences aux nouvelles générations.



Le projet ayant décroché la troisième place consiste en un hôtel touristique inspiré de l'identité naturelle et culturelle de la région de Djelfa, notamment de ses formations rocheuses salines et du mode de vie traditionnel des tribus des Ouled Naïl. Sa conception repose sur l'association du village traditionnel, de la tente nomade et de la roche locale, en tant qu'éléments reflétant les spécificités de la région et des symboles de son identité.

L'UNIVERSITÉ D'ORAN 2 SIGNE UNE CONVENTION DE COOPÉRATION AVEC L'UNIVERSITÉ INDONÉSIENNE SEBELAS MARET



L'Université d'Oran 2 "Mohamed Ben Ahmed" a signé récemment une convention de coopération avec l'Université indonésienne Sebelas Maret, visant à renforcer les échanges et à développer les partenariats entre les deux établissements dans plusieurs domaines, a-t-on appris dimanche auprès de cette institution universitaire.

La convention a été signée par le recteur de l'Université d'Oran 2, le professeur Ahmed Chaalal, et son homologue de l'Université Sebelas Maret, le professeur Hartono Si. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'établissement algérien visant à renforcer sa coopération universitaire à l'échelle internationale, a précisé la même source.

Cet accord porte notamment sur le développement des échanges dans les domaines de la formation, de la recherche scientifique et des activités académiques. Il prévoit également le renforcement de la mobilité des étudiants, des enseignants et du personnel administratif, ainsi que l'échange d'informations et de publications scientifiques entre les deux institutions.

Les deux universités envisagent, en outre, de mener des projets de recherche conjoints et d'organiser des conférences, des séminaires et des ateliers scientifiques. La coopération sera également étendue aux laboratoires de langues des deux établissements, dans la perspective de promouvoir les échanges et de développer des initiatives communes dans le domaine de l'enseignement des langues, a-t-on souligné.

MINSK

L'ALGÉRIE DÉCROCHE LA FABRICATION LOCALE DE TRACTEURS ET DE MOISSONNEUSES-BATTEUSES



Trois conventions industrielles ont été paraphées mercredi dans la capitale biélorusse, à la clôture de la deuxième session de la commission gouvernementale mixte réunissant Alger et Minsk.

Deux d'entre elles ouvrent la voie à une production locale de matériel agricole lourd, la troisième accélère un projet d'usine de lait pour nourrissons. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, a détaillé la portée de ces engagements devant la presse.

des tracteurs de Forte puissance BientÔt montés en aLgérie

Le premier texte signé prévoit la fabrication et l'assemblage sur le sol algérien de tracteurs de forte puissance. Il s'agit d'un segment jusqu'ici largement couvert par l'importation. Le second volet concerne les moissonneuses-batteuses à autonivellement, des engins pensés pour les parcelles en forte pente et les reliefs accidentés, fréquents dans plusieurs wilayas du nord du pays.

Aucune indication n'a filtré sur l'emplacement des futures unités, les cadences de production envisagées ni les sommes engagées. Le communiqué officiel reste muet sur ces points.

Le choix du partenaire, lui, n'a rien d'un hasard : les machines agricoles conçues au Bélarus circulent depuis des décennies dans les exploitations algériennes.

Cette orientation prolonge une dynamique amorcée au printemps, lorsque Minsk et Alger avaient évoqué la création d'une usine commune de camions MAZ en Algérie au moment où les échanges commerciaux bilatéraux explosaient.

Le Lait inFantiLe FrancHit une nouveLLe étape

Troisième signature de la journée : celle qui unit le groupe public algérien de l'industrie laitière à la société biélorusse Bellakt. Selon le ministre, le dossier entre dans une phase avancée. Le lait infantile figure parmi les produits qui pèsent le plus lourd dans la facture des importations alimentaires.

Le chantier n'est pas né mercredi. En septembre dernier, les deux entreprises avaient déjà formalisé un protocole d'accord destiné à bâtir le business plan de la future coentreprise, sous la supervision de leurs directions respectives. Les discussions avaient été engagées dès le début de l'année.

Passer du protocole à l'accord de production marque donc un vrai saut. Reste à connaître le calendrier de construction et la localisation du site industriel, informations qui n'ont pas été communiquées.

sept priorités nationaLes derriÈre Les accords aLgéro-BiéLorusses

Sid Ali Khaldi a replacé ces signatures dans une logique d'ensemble. Il cite d'abord la sécurité alimentaire et l'ancrage industriel sur le territoire national, deux axes martelés par les autorités depuis plusieurs années. Viennent ensuite la hausse du taux d'intégration locale, la formation des personnels et le transfert de savoir-faire technologique.

Le ministre insiste également sur l'essor attendu de la sous-traitance nationale, sur les emplois que ces unités doivent générer, et sur l'allègement de la facture d'importation. Un faisceau d'objectifs qui recoupe la stratégie suivie dans d'autres filières, du médicament à l'agroalimentaire.

GAZODUC TRANSSAHARIEN (TSGP)

SONATRACH À NIAMEY POUR FINALISER LE TRACÉ AU NIGER

Le projet stratégique du Gazoduc Transsaharien (TSGP) franchit une nouvelle étape opérationnelle. Une délégation algérienne de haut niveau séjourne actuellement à Niamey pour finaliser les aspects techniques et logistiques de la traversée du territoire nigérien.

La concrétisation du mégaprojet énergétique reliant le Nigeria à l'Algérie via le Niger s'accélère. Du 17 au 20 novembre 2026, une mission de travail algérienne — réunissant des cadres du ministère des Hydrocarbures, de l'activité transport par canalisations de Sonatrach ainsi que de sa filiale spécialisée, l'Entreprise nationale de canalisations (ENAC) — est déployée dans la capitale nigérienne.

Selon un communiqué publié par Sonatrach, la délégation a été reçue dès mardi 17 novembre par le secrétaire général du ministère nigérien du Pétrole, Abdoulkarim Mohamed Ali.

Cette deuxième réunion de coordination technique fait suite au lancement effectif par Sonatrach des travaux de construction du tronçon algérien, confirmant la volonté des deux pays de faire avancer ce chantier d'envergure continentale.

priorité aux études tecHniQues et À L'ancrage LocaL

Au cœur des discussions entre les experts algériens et leurs homologues nigériens figurent plusieurs dossiers prioritaires destinés à lever les derniers préalables techniques sur le segment nigérien.

Cartes du monde

Les deux parties s'attellent ainsi à la confirmation officielle du tracé modifié proposé par le Niger et à l'évaluation de son impact global, tout en veillant à accélérer les études techniques liées au parcours du gazoduc, à recueillir l'ensemble des données relatives aux différentes phases du projet et à définir précisément les prestations à inclure dans le cahier des charges.

Sur le plan opérationnel et économique, les échanges portent également sur les modalités pratiques d'ouverture d'une succursale au Niger par l'ENAC — chargée des études de tracés — ainsi que sur l'intégration effective des entreprises locales nigériennes aux prestations et aux études réglementaires, conformément aux engagements déjà annoncés.



un Levier d'intégration énergétiQue régionaLe

Au-delà de l'aspect purement technique, cette mission illustre l'engagement renouvelé de Niamey à accélérer les préparatifs sur son sol pour ce corridor énergétique stratégique.

Pour Alger, ce déplacement s'inscrit dans une dynamique plus large visant à consolider ses partenariats Sud-Sud avec les pays voisins et à affirmer le rôle moteur du groupe Sonatrach sur l'échiquier énergétique africain et international.

GAZ

SONELGAZ PROPOSE UN SERVICE GRATUIT AUX FOYERS, COMMENT EN PROFITER ?



Avec la baisse des températures et le retour des besoins en chauffage, Sonelgaz invite les foyers à anticiper la saison hivernale en profitant de cette prestation gratuite.

À l'approche de l'hiver, Sonelgaz Distribution poursuit sa campagne de sensibilisation aux risques liés à l'utilisation du gaz. Dans sa 10e publication consacrée aux gestes de prévention, l'entreprise rappelle aux consommateurs qu'ils peuvent bénéficier d'un contrôle gratuit de leur installation intérieure de gaz.

Cette vérification vise à détecter d'éventuelles anomalies et à prévenir les accidents domestiques, notamment durant la saison froide, lorsque les équipements de chauffage fonctionnent davantage.

gaZ soneLgaZ rappeLLe L'existence d'un contrÔLe gratuit des instaLLations intérieures

En effet, Sonelgaz Distribution invite ses abonnés à profiter d'un service gratuit de vérification des installations intérieures de gaz. Cette prestation permet de contrôler leur état et de s'assurer de leur sécurité.

L'entreprise encourage les ménages à demander cette intervention afin de prévenir les risques liés aux éventuels dysfonctionnements de leur réseau de gaz. Elle rappelle également l'importance de vérifier régulièrement ses équipements et de ne pas négliger les anomalies susceptibles de compromettre la sécurité du logement.

Comparer le gaz

Pour obtenir davantage d'informations sur ce service ou connaître les modalités de contrôle, les consommateurs peuvent contacter Sonelgaz au 3303.

soneLgaZ muLtipLie Les conseiLs pour prévenir Les accidents Liés au gaZ

Ce nouveau rappel vient compléter une série de conseils et messages de sensibilisation que Sonelgaz Distribution diffuse sur les réseaux sociaux pour informer les consommateurs sur les risques liés au gaz et les comportements à adopter pour les éviter.

Dans ses précédents conseils, l'entreprise avait notamment alerté sur les dangers du monoxyde de carbone, un gaz toxique, inodore et invisible, susceptible de provoquer une intoxication grave.

Elle avait également détaillé les principales causes de son émission, parmi lesquelles le mauvais fonctionnement des appareils de chauffage, le manque de ventilation, l'obstruction des conduits d'évacuation des gaz brûlés ou encore le fonctionnement de moteurs dans des espaces fermés.

annaBa :

CLÔTURE DE LA RENCONTRE CONSACRÉE À L'ANALYSE DES RÉSULTATS DES EXAMENS SCOLAIRES NATIONAUX DE LA SESSION 2026

imen Boulmaiz



Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier, la cérémonie de clôture des travaux de la rencontre de wilaya consacrée à l'analyse des résultats des examens scolaires nationaux, notamment le baccalauréat et le Brevet d'enseignement moyen (BEM), au titre de la session 2026. La cérémonie s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et du directeur de l'Éducation. Cette rencontre, qui s'est étalée sur trois jours, a été marquée par l'organisation de plusieurs ateliers d'évaluation et de réflexion, réunissant les différents acteurs du secteur de l'Éducation. Ces travaux ont permis de procéder à une analyse approfondie des résultats obtenus aux examens nationaux, d'identifier les points à améliorer et de dégager des pistes d'action concrètes visant à renforcer la qualité de l'enseignement et à améliorer les performances scolaires des élèves. À l'issue des différentes séances de travail, plusieurs mesures ont été retenues afin d'assurer un meilleur accompagnement des établissements scolaires et de donner une dimension plus opérationnelle aux recommandations formulées. Parmi les principales décisions figure le renforcement du dispositif de jumelage pédagogique entre les établissements scolaires. Cette démarche vise à favoriser les échanges d'expériences entre les équipes éducatives, à encourager le partage des compétences et à permettre la généralisation des méthodes pédagogiques ayant démontré leur efficacité. L'objectif est notamment de créer une dynamique de coopération entre les établissements et de faire bénéficier les élèves des meilleures pratiques en matière d'enseignement et d'encadrement. Autre mesure importante annoncée à l'issue de cette rencontre : l'installation d'une commission de wilaya chargée du suivi de la mise en œuvre des recommandations issues des ateliers. Présidée par le directeur de l'Éducation, cette instance aura pour mission de veiller à la concrétisation effective des propositions sur le terrain, au sein des établissements scolaires, tout en évaluant régulièrement le niveau d'application des mesures retenues. Intervenant à la clôture des travaux, le wali Abdelkrim Lamouri a salué les efforts déployés par l'ensemble des participants, mettant particulièrement en avant la cohésion et l'esprit de collaboration ayant marqué les travaux de cette rencontre. Il a également exprimé sa satisfaction quant à la qualité des conclusions dégagées par les différents ateliers, soulignant l'importance de s'appuyer sur une démarche académique, objective et rigoureuse pour atteindre les objectifs pédagogiques fixés. Le chef de l'exécutif local a ainsi insisté sur la nécessité de faire de ces recommandations un véritable outil d'amélioration du système éducatif à l'échelle locale, en privilégiant une approche fondée sur l'évaluation, le suivi et l'action concrète. La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence de cadres du secteur de l'Éducation, des représentants des organisations syndicales agréées ainsi que de la Fédération des associations de parents d'élèves.

annaBa :

UNE RENCONTRE DE PROXIMITÉ POUR OPTIMISER LE RÉGLAGE DES SEMOIRS ET AMÉLIORER LA CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES 2026-2027

imen Boulmaiz

Dans le cadre de l'accompagnement des agriculteurs et de l'amélioration des techniques culturales, la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) des wilayas d'Annaba et d'El Tarf a pris part, recemment, à une rencontre technique et pratique consacrée au réglage et à l'ajustement des semoirs, organisée par la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Annaba. Cette journée de proximité s'est déroulée au niveau de l'exploitation agricole collective Bouaricha Hocine, chez l'agriculteur Hamadi Riadh, dans la commune de Berrahal. Elle a constitué une occasion d'échange et de sensibilisation technique entre les professionnels du secteur agricole et les agriculteurs, particulièrement à l'approche et durant la campagne de semis de la saison agricole 2026-2027. Les travaux ont principalement porté sur les modalités de réglage des semoirs en fonction de la densité végétale recherchée et du nombre de graines à mettre en terre par hectare. À cette occasion, des explications détaillées ont été fournies sur les paramètres techniques à prendre en considération afin d'assurer une répartition régulière et homogène des semences sur les parcelles agricoles. Les participants ont également bénéficié de conseils pratiques concernant l'ajustement des équipements de semis, notamment pour éviter les pertes de graines, limiter le gaspillage et garantir une utilisation rationnelle des quantités de semences disponibles. Une attention particulière a ainsi été accordée à la maîtrise des réglages des machines, un facteur déterminant pour assurer de bonnes conditions d'implantation des cultures. La participation de la CCLS à cette initiative traduit l'importance accordée à l'accompagnement de proximité des agriculteurs et au renforcement de leurs connaissances techniques. Elle s'inscrit dans une démarche visant à promouvoir l'adoption de pratiques agricoles modernes et à améliorer la maîtrise des différentes étapes de la production céréalière. Au-delà de l'aspect technique, cette rencontre vise également à contribuer à l'amélioration de la qualité des opérations de semis, à optimiser l'utilisation des intrants agricoles et à augmenter les rendements, notamment pour la campagne agricole 2026-2027. la Direction des services agricoles et la Coopérative des céréales et des légumes secs d'Annaba et d'El Tarf poursuivent leurs efforts pour soutenir les producteurs, renforcer l'efficacité des interventions agricoles et contribuer aux objectifs de développement de la production nationale et de consolidation de la sécurité alimentaire.



AÏN EL BERDA : REMISE DES CLÉS DE 140 LOGEMENTS PUBLICS LOCATIFS À L'OCCASION DU 72e ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA RÉVOLUTION



imen Boulmaiz

Dans le cadre des festivités commémorant le 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, une cérémonie de remise des clés de 140 logements publics locatifs (LPL) a été organisée, ce matin, au profit des bénéficiaires de la commune d'Aïn El Berda, relevant de la daïra du même nom, dans la wilaya d'Annaba. Cette opération, supervisée par les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Annaba, concerne un ensemble de 140 logements implantés au niveau du site El Harrouchi. Elle s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de vie des citoyens et répondre à la demande en matière de logement, notamment au profit des familles en attente d'un toit décent. La cérémonie de remise des clés s'est déroulée en présence du directeur général de l'OPGI d'Annaba, du directeur du logement, du chef de daïra d'Aïn El Berda, du président de l'Assemblée populaire communale (APC), ainsi que de plusieurs responsables administratifs et techniques chargés du suivi et de la gestion des opérations immobilières. Étaient également présents les responsables des projets, le chef de l'unité de gestion d'Aïn El Berda, les représentants des services de sécurité, de la Protection civile et de la Société nationale de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). L'opération s'est déroulée dans de bonnes conditions organisationnelles, avec une mobilisation des différents intervenants afin d'assurer le bon déroulement de cette étape importante pour les familles bénéficiaires. Cette remise de clés a surtout été marquée par des moments de joie et d'émotion, les familles concernées exprimant leur satisfaction de pouvoir enfin accéder à leurs nouveaux logements. Ces habitations disposent des commodités essentielles nécessaires à une vie digne, notamment l'alimentation en eau potable, en électricité et en gaz, permettant ainsi aux nouveaux occupants d'envisager leur installation dans des conditions favorables. la célébration de l'anniversaire du déclenchement de la Révolution prend également une dimension sociale, en associant la commémoration de cet événement historique majeur à des actions concrètes en faveur des citoyens. La remise de ces 140 logements constitue ainsi une étape importante dans le processus d'amélioration du cadre de vie à Aïn El Berda, offrant à de nombreuses familles la possibilité de tourner une nouvelle page et de concrétiser leur souhait d'accéder à un logement décent.

annaba

VISITE D'INSPECTION À LA BASE DES SPORTS NAUTIQUES D'AÏN ACHIR POUR ÉVALUER SON ÉTAT ET SA CAPACITÉ D'EXPLOITATION

imen Boulmaiz

Dans le cadre du renforcement du suivi de terrain des infrastructures relevant du secteur de la jeunesse et des sports, une visite d'inspection a été effectuée, hier, à la base des sports nautiques située dans la zone d'Aïn Achir, à Annaba. Cette sortie s'inscrit dans le cadre des orientations du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, visant à assurer un suivi régulier des infrastructures sportives de la wilaya, à évaluer leur état général ainsi que leur niveau de préparation et les conditions de leur gestion et de leur exploitation. La visite a été conduite par le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba, Fouaz Maïza, accompagné du directeur de l'Office du complexe omnisports, du directeur de l'Office des établissements de jeunesse, du chef du service de la promotion des activités physiques et sportives, ainsi que des responsables des services des ressources humaines et de l'administration des moyens et des équipements. Un membre de la Fédération algérienne des sports nautiques, ainsi que le président et des membres du club Hippone, ont également pris part à cette sortie. À cette occasion, le responsable du secteur a procédé à une inspection des différentes installations et des équipements composant cette infrastructure, afin de s'enquérir de leur état général et d'évaluer les moyens disponibles pour accueillir les activités, les entraînements et les différentes manifestations sportives liées aux disciplines nautiques. Les échanges et les constatations sur place ont également porté sur les conditions de gestion et d'encadrement de la structure, ainsi que sur son niveau d'exploitation dans le cadre des programmes sportifs établis. Une attention particulière a été accordée à l'identification des éventuelles insuffisances et des besoins exprimés, dans le but de définir les priorités d'intervention et les mesures susceptibles d'améliorer les conditions d'utilisation de cette base sportive. Cette démarche vise notamment à valoriser les infrastructures existantes, à optimiser leur exploitation et à améliorer la qualité des prestations offertes aux sportifs et aux clubs concernés.



annaba

DES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR EN VISITE PÉDAGOGIQUE À LA GARE MARITIME DU PORT



imen Boulmaiz

Dans le cadre du renforcement de ses relations avec le milieu universitaire et de son ouverture sur son environnement académique, l'Entreprise portuaire d'Annaba a accueilli, jeudi 19 novembre 2026, une délégation du département d'architecture de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, pour une visite pédagogique au niveau de la gare maritime du port. Organisée à partir de 14h00, cette visite a regroupé cinq enseignants et 66 étudiants en architecture. Elle s'inscrit dans le parcours de formation des étudiants et vise à leur permettre de découvrir, sur le terrain, les caractéristiques architecturales de cette infrastructure, son organisation fonctionnelle ainsi que la conception et l'aménagement de ses différents espaces. Au cours de cette sortie, les étudiants ont effectué une visite guidée des différentes parties de la gare maritime, où ils ont pu prendre connaissance de ses particularités architecturales et de ses caractéristiques techniques. Ils ont également découvert les équipements et les services modernes dont dispose cette infrastructure, ainsi que les modalités d'organisation des espaces destinés à l'accueil et à la circulation des voyageurs. Cette immersion leur a notamment permis de mieux comprendre les exigences liées à la conception d'un équipement de cette nature, qui doit répondre simultanément à des impératifs architecturaux, fonctionnels et opérationnels, tout en garantissant la fluidité des déplacements et le bon fonctionnement des différents services. Les représentants de l'Entreprise portuaire d'Annaba ont assuré l'encadrement de cette visite en apportant aux étudiants des explications et des éclaircissements sur les aspects architecturaux et fonctionnels de la gare maritime, mais également sur les modalités de gestion et d'exploitation de ses différentes installations. La visite s'est achevée à 15h45, après un parcours ayant permis aux participants de confronter les connaissances théoriques acquises à l'université aux réalités et aux applications concrètes sur le terrain, l'Entreprise portuaire d'Annaba réaffirme sa volonté de consolider ses relations avec l'Université Badji Mokhtar et de contribuer à l'enrichissement de la formation pratique des futurs architectes. Cette démarche participe également au rapprochement entre l'université et le monde professionnel, en favorisant les échanges d'expériences et en ouvrant de nouvelles perspectives de coopération entre les institutions académiques et les acteurs économiques locaux.

SiDi amar

LE CHEF DE DAÏRA DU HADJAR EFFECTUE UNE SORTIE DE TERRAIN POUR SUIVRE L'AVANCEMENT DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier des projets de développement local et des efforts visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, le chef de daïra d'El Hadjar a effectué, hier, une sortie de terrain à travers plusieurs quartiers de la commune de Sidi Amar, en compagnie du président de l'Assemblée populaire communale (APC) et des services techniques communaux. Cette visite de travail avait pour objectif de s'enquérir de l'état d'avancement des opérations de développement engagées au niveau de la commune, notamment celles portant sur l'aménagement des espaces publics et la modernisation des réseaux d'assainissement. La première étape de cette tournée a conduit la délégation au quartier UV 24, où le chef de daïra et les responsables locaux ont procédé à une inspection du projet d'aménagement de la place publique. Cette opération vise à améliorer la qualité des espaces de proximité et à offrir aux habitants un environnement mieux aménagé, répondant davantage à leurs besoins en matière de détente et de vie collective. La délégation s'est ensuite rendue au niveau de la cité des 920 logements, où elle a suivi les travaux de renouvellement du réseau d'assainissement. Cette intervention revêt une importance particulière pour l'amélioration des conditions sanitaires et environnementales du quartier, notamment à travers le traitement des points noirs liés à l'évacuation des eaux usées. À cette occasion, l'accent a été mis sur la nécessité de veiller au respect des normes techniques en vigueur et des délais contractuels fixés pour la réalisation des travaux. Les services concernés ont également été appelés à assurer un suivi rigoureux de cette opération afin de garantir la qualité des réalisations et leur efficacité dans la durée. Cette sortie de terrain s'inscrit dans une démarche de proximité adoptée par les autorités locales, visant à suivre concrètement les opérations de développement, à évaluer leur progression et à veiller à la prise en charge des préoccupations des citoyens.

annaba

LES RETRAITÉS ET VEUVES DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION DE RETOUR DE LA OMRA

imen Boulmaiz

Les bénéficiaires du voyage de la Omra, issus de la catégorie des retraités et des veuves du secteur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, sont arrivés à l'aéroport Rabah-Bitat d'Annaba, après avoir accompli les rites de la Omra et regagné le territoire national en toute sécurité. Leur retour s'est déroulé dans une ambiance empreinte de joie, de soulagement et d'émotion, marquant ainsi la fin de leur séjour spirituel aux Lieux saints de l'islam et les retrouvailles avec leurs familles et leurs proches. À cette occasion, les pèlerins ont été accueillis à leur arrivée par le président de la commission des œuvres sociales des travailleurs de l'éducation de la wilaya d'Annaba, accompagné du premier vice-président. Leur présence a constitué un geste de considération et d'attention envers les bénéficiaires de cette initiative, leur permettant de partager la joie de leur retour et de s'assurer de leur état de santé après ce voyage religieux. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions de solidarité et de prise en charge sociale destinées aux travailleurs du secteur de l'éducation, notamment les retraités et les veuves, auxquels sont accordées une attention particulière et des opportunités de bénéficier de voyages à caractère religieux. À leur retour, les bénéficiaires ont ainsi pu retrouver leurs familles dans de bonnes conditions, après avoir accompli les différents rites de la Omra.



annaba

UNE JOURNÉE DE FORMATION CONSACRÉE À L'OPTIMISATION DE LA VACCINATION CONTRE LA RAGE



imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à rationaliser la consommation du vaccin antirabique et à garantir une utilisation optimale des doses disponibles, l'Établissement public de santé de proximité (EPSP) d'Annaba a organisé une journée de formation au profit du personnel médical et paramédical exerçant au niveau des unités d'urgences médicales. Cette initiative a été supervisée par le médecin coordinateur des urgences médicales de l'établissement, en coordination avec les médecins coordinateurs ainsi que le service d'épidémiologie et de médecine préventive. Les séances de formation se sont déroulées au niveau des polycliniques Larbi Kherouf et Trad Grar, avec pour objectif principal de familiariser les équipes de santé avec la technique de vaccination antirabique par voie intradermique. Cette méthode d'administration, qui consiste à injecter le vaccin dans les couches superficielles de la peau, est présentée conformément aux dispositions de l'instruction ministérielle n°16 du 15 juin 2024. Son application vise notamment à rationaliser l'utilisation du vaccin et à optimiser la gestion des doses disponibles, tout en permettant d'élargir le nombre de personnes pouvant bénéficier de la vaccination parmi celles exposées au risque de contamination par le virus de la rage. Au-delà de l'aspect technique, cette journée de formation a également constitué une occasion de renforcer les compétences pratiques des professionnels de santé, à travers une meilleure maîtrise des modalités d'administration du vaccin et des protocoles à respecter dans le cadre de la prise en charge des personnes exposées. L'accent a également été mis sur l'importance de l'harmonisation des pratiques entre les différentes unités d'urgences médicales, afin d'assurer une application uniforme des recommandations sanitaires et de garantir une prise en charge appropriée des citoyens, l'EPSP d'Annaba entend renforcer les capacités de ses équipes médicales et paramédicales, améliorer la gestion des ressources vaccinales disponibles et contribuer à une meilleure prévention du risque rabique au sein de la population.

el tarF

UN RÉSEAU CRIMINEL SPÉCIALISÉ DANS LE TRAFIC DE COCAÏNE DÉMANTELÉ À EL BESBÈS

i.B

Les services de la Sûreté de wilaya d'El Tarf, représentés par les éléments de la Sûreté de daïra d'El Besbès, ont réussi à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le trafic illicite de drogues dures, avec l'interpellation de quatre individus présumés impliqués dans cette activité criminelle. Selon les informations communiquées par les services de la police, les personnes arrêtées sont originaires de la wilaya d'El Tarf ainsi que d'une wilaya du Sud algérien. Cette opération a été menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, dans le cadre des efforts déployés par les services de sécurité pour lutter contre le trafic de stupéfiants et démanteler les réseaux impliqués dans leur commercialisation. L'intervention policière a permis la saisie d'une quantité de 127 grammes de cocaïne, considérée comme une drogue dure, ainsi que d'une quantité de substances psychotropes. Les enquêteurs ont également récupéré des armes blanches prohibées, une balance électronique susceptible d'être utilisée dans le conditionnement et la pesée des produits stupéfiants, ainsi qu'une somme d'argent estimée à 87 500 dinars, présumée provenir des activités criminelles du réseau. Un véhicule touristique, qui aurait été utilisé pour faciliter les activités illicites des mis en cause, a également été saisi dans le cadre de cette opération. À l'issue des procédures d'enquête, les quatre suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Dréan. Ils sont poursuivis pour des faits liés à la détention, au stockage de drogues dures et de substances psychotropes en vue de leur commercialisation illégale, dans le cadre d'un groupe criminel. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mobilisation continue des services de la Sûreté nationale pour lutter contre le trafic de stupéfiants, notamment les drogues dures, et préserver la sécurité et la santé publique.

SiDi amar

TROIS INDIVIDUS ARRÊTÉS POUR DÉGRADATION VOLONTAIRE DE BIENS SUIVIE DE VOL À L'AIDE D'UNE MOTO

i.B

Les éléments de la police relevant de la Sûreté urbaine extérieure de Sidi Amar ont réussi à mettre fin aux activités présumées d'une association de malfaiteurs spécialisée dans la dégradation volontaire de biens d'autrui suivie de vol, avec l'utilisation d'une motocyclette et dans le cadre d'une action menée par plusieurs individus. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les services de la Sûreté nationale pour lutter contre les différentes formes de criminalité en milieu urbain et protéger les biens des citoyens. L'intervention des policiers a permis l'arrestation de trois individus, âgés de 34 à 40 ans, déjà connus des services de sécurité pour leurs antécédents judiciaires. Une motocyclette ainsi que plusieurs équipements et outils présumés utilisés lors des opérations de vol ont également été saisis au cours de cette intervention. Les investigations menées par les enquêteurs ont ainsi permis de mettre un terme aux activités présumées de ce groupe, soupçonné d'avoir commis des actes de dégradation volontaire de biens privés avant de procéder à des vols. À l'issue de l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales nécessaires, les trois suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar, afin de statuer sur les suites judiciaires à donner à cette affaire.

ManiFestations du 21 noVeMBre :

Entre 80 000 et 150 000 personnes se sont mobilisées en France

Cette nouvelle journée de protestation, moins suivie, s'est déroulée dans le calme à Paris, mais avec des tensions dans l'après-midi à Marseille et à Lyon. Cet « acte VI » de la mobilisation contre la vie chère s'inscrit aussi dans le cadre d'un appel européen, selon le monde fr. De nouvelles manifestations à l'appel de syndicats, d'organisations de la jeunesse et de « gilets jaunes », samedi 21 novembre, ont mobilisé 82 500 personnes, dont 21 500 à Paris, pour protester contre la vie chère en France, selon le ministère de l'intérieur. L'Union étudiante estime que 150 000 personnes s'étaient mobilisées à 17 heures, dont 45 000 à Paris. Ces estimations sont légèrement inférieures à celles des deux derniers samedis (plus de 100 000 manifestants selon les autorités, environ le double selon les organisateurs), et moindres que celles données pour le début du mouvement.

Lors du premier samedi de mobilisation, le 17 octobre, 565 000 personnes selon la police, 800 000 selon les organisateurs, avaient manifesté. Cet « acte VI », qui marque la sixième semaine de mobilisation selon la dénomination donnée par les « gilets jaunes », s'inscrit aussi dans le cadre d'un appel européen de syndicats et d'associations de défense du droit au logement à des actions coordonnées sur trois jours, de vendredi à dimanche.

« Nous avons réussi depuis la fin du mois de septembre à avoir une mobilisation qui fait tache d'huile maintenant au niveau européen », a affirmé, auprès de l'Agence France-Presse (AFP), Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT. En France, les manifestations étaient essentiellement prévues samedi.

A Paris, où la Préfecture de police a recensé 21 500 manifestants, et l'Union étudiante 45 000, le cortège « s'est déroulé dans le calme » dans l'après-midi entre la place de la République et celle de la Nation, selon le ministère de l'intérieur. L'ambiance y était festive, malgré quelques tensions « lors de la dispersion » des manifestants, vers 18 heures.

Comme les samedis précédents, environ 70 000 policiers et gendarmes ont été mobilisés sur le territoire. A 18 heures, Beauvau dénombrait 144 interpellations à travers la France. « Les rassemblements, dont une grande partie n'était pas à l'initiative des organisations syndicales, ont été émaillés de tensions et de débordements dans plusieurs grandes villes, notamment à Grenoble, Marseille, Lille, Tours, Nantes, Angers, Lyon et Bordeaux », a soutenu le ministère dans son bilan de la journée. Il relève des « défilés sauvages » et des « dégradations de mobilier urbain ».

Anniversaire des « gilets jaunes »

A Marseille, la seule manifestation autorisée, partie des Réformés à 15 heures et rassemblant 4 600 personnes selon la préfecture, s'est scindée en deux, une partie du cortège n'a pas suivi le tracé officiel. Les forces de l'ordre ont projeté des gaz lacrymogènes, et, dans la confusion, des individus ont ensuite mis le feu à des poubelles et des flammes se sont propagées sur des véhicules, entraînant l'intervention des pompiers, a constaté l'AFP.

A Lyon, où les manifestations sont interdites dans une grande partie du centre-ville de midi à 22 heures, plusieurs cortèges ont tenté dans l'après-midi de se rendre dans l'hypercentre. Ils ont été dispersés par les forces de l'ordre avec des gaz lacrymogènes, a constaté un journaliste de l'AFP.



A Lille, environ 5 000 personnes se sont rassemblées, en chanson, un orchestre entonnant The Hanging Tree, issue de la saga Hunger Games, qui évoque le soulèvement d'un peuple contre un pouvoir autoritaire.

Ce samedi marque aussi « l'anniversaire des huit ans des "gilets jaunes" », mouvement initié en 2018 contre une hausse du carburant, « qui était symptomatique de la précarité, des injustices sociales et du manque de démocratie », a rappelé Azelma Sigaux, porte-parole de la coordination nationale des « gilets jaunes », lors d'un point presse. Aujourd'hui, « les choses ont empiré », a-t-elle pointé.

Alors que les blocages se poursuivent dans certains lycées et certaines universités, les mobilisations de cet automne social aux colères multiples tournent également autour de la défense des services publics, à l'approche des élections professionnelles dans la fonction publique, en décembre, et des salaires. Accusant le patronat de freiner les négociations salariales, la CFDT, la CGT et l'UNSA ont appelé vendredi les salariés du secteur privé à soutenir une nouvelle journée de grève et de mobilisation du secteur public fixée pour le 1er décembre.

Au Portugal, des manifestations contre les faibles salaires et l'explosion du prix des logements



Dans un contexte de fort mécontentement économique, deux cortèges se sont succédé sous la pluie à Lisbonne, samedi 21 novembre, à trois jours du vote du budget 2027, selon le monde fr.

Deux cortèges, deux ambiances, mais de la colère et de la pluie pour tout le monde. Samedi 21 novembre, à trois jours du vote du budget 2027 par l'Assemblée de la République portugaise, les manifestations se sont enchaînées sous les orages dans les rues de Lisbonne. La première, organisée par la Confédération générale des travailleurs portugais, a réuni plusieurs milliers de personnes autour de la défense du pouvoir d'achat.

Défilant sous des rangées de parapluies, engoncés dans des imperméables aux couleurs de leur syndicat, les manifestants ont dévalé de larges avenues désertes, aux cris de « le peuple n'en peut plus ». Infirmiers, travailleurs agricoles, employés de l'audiovisuel, de la justice ou de l'enseignement, tous réclamaient une revalorisation de leurs salaires, notoirement plus bas que la moyenne européenne. D'après les chiffres d'Eurostat, le Portugal figure au 9e rang des rémunérations les plus basses de l'Union européenne.

Inquiets, fiers, en soutien ou en colère, ces parents de lycéens déchirés par la mobilisation

Récit« Le Monde » a recueilli les témoignages de dizaines de parents d'élèves de lycées mobilisés depuis deux mois. Pro ou antiblocage racontent leurs inquiétudes pour la scolarité de leurs enfants ou face aux risques de violences, mais aussi leur fierté de voir une génération se mobiliser pour son avenir, selon le monde fr.

Des semaines qu'ils se regardent « en chiens de faïence » devant le lycée de leurs enfants. « Marie » n'en finit pas de soupirer en racontant les deux « camps retranchés » de parents qui ne parviennent plus à coexister devant le lycée Honoré-de-Balzac, dans le 17e arrondissement de Paris. Elle préfère ne pas donner son vrai prénom, par crainte des retombées sur son fils, elle qui appartient à un collectif prônant la fin des blocages « le plus vite possible ». Une autre élève, fille d'un père antiblocage, a récemment subi des insultes de la part de camarades, raconte-t-elle, alors elle reste prudente.

Après des semaines de tensions montantes entre parents, une soirée a réuni pro et antiblocage, mardi 17 novembre. Marie y était, et se satisfait d'une « toute petite avancée » : l'assemblée n'a pas tourné au pugilat. Aucune solution concrète n'en est sortie, mais « on a réussi à s'écouter, et c'était pas gagné d'avance ! » Marie a même échangé quelques mots avec son voisin, dont le fils fait partie des bloqueurs. « J'ai vu qu'il était inquiet lui aussi. » Une discussion presque impensable quelques jours plus tôt.

La veille, à 6 heures du matin, des parents se faisaient face devant ce lycée public réputé pour ses filières internationales, comme ils sont plusieurs à le raconter. Certains étaient venus se poster devant l'entrée, comme souvent à l'aube, pour « éviter les violences », résume l'un d'entre eux. Toutes les violences, mais particulièrement celles de la part des forces de l'ordre, insiste-t-il. D'autres sont venus pour empêcher un nouveau blocage. La situation se tend lorsque des élèves arrivent, en poussant des poubelles devant eux. Les parents antiblocage se retrouvent encerclés, coincés contre les grilles du lycée. Un père précise avoir reçu une poubelle sur la tête. Il a déposé plainte pour violences.

Au Sénégal, l'avenir incertain des installations des Jeux olympiques de la jeunesse

La piscine olympique et le stade Iba-Mar-Diop ont été rénovés pour la compétition, qui s'est tenue à Dakar du 31 octobre au 13 novembre. Désormais, plusieurs acteurs espèrent en récupérer la gestion, selon le monde fr.

Sur la corniche ouest de Dakar, des sportifs s'agrippent aux barres de traction, dont les silhouettes découpent la mer en toile de fond. Le parcours de musculation en plein air a été rénové avec des financements chinois, pour un coût de près de 55 000 euros, à la veille des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) qui se sont tenus du 31 octobre au 13 novembre. Dans la capitale, où le sport dans les rues est une pratique courante, les Dakarois profitent directement de cette installation de proximité.

Le sort des infrastructures de plus grande envergure est plus incertain. En accueillant les jeunes champions du monde entier, le temps de deux semaines d'épreuves, la piscine olympique et le stade Iba-Mar-Diop ont participé au succès de l'édition 2026. Il aura fallu vingt mois de travaux de rénovation pour les hisser aux standards olympiques, grâce à un prêt de 80 millions d'euros de l'Agence française de développement.

Ces installations viennent d'entrer dans leur ultime phase de transformation : d'ici à avril 2027, le moment où elles reviennent exclusivement à l'Etat sénégalais, elles doivent être reconfigurées pour accueillir le grand public. « On a quelques travaux d'adaptation à faire pour rendre les deux sites conformes à leur vocation d'héritage, détaille Babacar Senghor, coordonnateur du programme de réalisation des infrastructures sportives des JOJ au sein de l'Agence des travaux et de gestion des routes (Ageroute), le maître d'ouvrage délégué. On va aménager par exemple un autre terrain de football, deux terrains de tennis, un terrain de handball. A terme, une dizaine de sports pourront y être pratiqués. »



au JaPon, La PauVretÉ des Jeunes oCCuLtÉe P ar La soCiÉtÉ :

« Parfois, je n'avais qu'une tranche de pain de mie par jour »



Malgré un taux d'emploi élevé, la pauvreté reste forte au Japon, avec des conséquences graves pour les jeunes. Trop limitées, les aides sociales ne leur permettent pas de s'en sortir. Souvent leur dernier recours, les ONG sont de plus en plus sollicitées, selon le monde fr.

De longs silences entrecoupent la conversation. Akiko (les prénoms ont été changés) cherche ses mots. La jeune femme au visage rond et au sourire doux se plonge dans des souvenirs qu'elle aurait voulu enterrer. « Au collège, je ne mangeais que les repas scolaires. Pendant les vacances, parfois, je n'avais qu'une tranche de pain de mie par jour. » Elle est négligée par sa mère, remariée et vivant modestement, qui ne la nourrit pas et ne paie pas les frais de scolarité. « Je ne comprenais pas. Je ne savais pas quoi faire. Je voulais travailler, mais je n'avais aucune confiance dans les adultes. » Son salut vient de la découverte, sur Internet, de l'ONG D × P (Dream × Possibility), spécialisée dans l'aide aux 13-25 ans, qui la nourrit, lui trouve une activité rémunérée et une échappatoire.

C'est aussi par cette structure que Megumi, élevée par une mère célibataire, s'est sortie de ses difficultés. Ses rêves s'effondrent quand elle découvre que celle-ci ne paie plus le lycée, faute de moyens. « Un professeur m'a fait comprendre que j'allais être exclue, que je ne pourrais pas continuer mes études alors que j'étais admise à l'université. Dans l'urgence, j'ai trouvé un petit boulot. Mais quand mon premier salaire est arrivé, il n'y avait que 20 000 yens (113 euros). Ma mère avait pris les 40 000 yens restants pour les besoins du quotidien. J'étais tellement frustrée. C'est là que j'ai commencé à penser à fuguer. »

da t a Centers :

La défiance monte partout dans le monde, de l'Inde au Chili en passant par l'Irlande ou le Japon

Ces gigantesques installations ne suscitent pas la colère qu'aux Etats-Unis. Elles apparaissent sur tous les continents où elles provoquent les mêmes inquiétudes : exploitation excessive des ressources naturelles, consommation effrénée d'énergie, opacité. Face aux intérêts en jeu, la résistance ne fait pas toujours le poids, selon le monde fr.

Ce fut l'un des enseignements des élections américaines de mi-mandat du 3 novembre : nombre d'Americains se défient des data centers. A l'occasion d'au moins 40 référendums locaux, ils ont massivement réclamé des moratoires ou des consultations pour ralentir ou empêcher l'implantation près de chez eux de ces centres aux proportions gigantesques, véritables réacteurs de la révolution de l'intelligence artificielle (IA).

Cette défiance n'est pas circonscrite aux Etats-Unis, elle s'observe ailleurs dans le monde, avec plus ou moins d'intensité, alors que la plupart des gouvernements encouragent les investissements dans ces structures énergivores. De l'Inde au Chili en passant par l'Irlande ou le Japon, les raisons de la colère sont similaires : les habitants s'alarment de l'impact des data centers sur leur environnement, leur accès aux ressources naturelles et leur facture d'électricité. Ces mastodontes sont aussi la manifestation physique d'une IA considérée comme menaçante et destructrice d'emplois.

L'Europe compte nettement moins de ces infrastructures de calcul et de stockage que les Etats-Unis, mais les projets s'y multiplient et des mouvements de protestation se structurent, obligeant ici et là les autorités à se positionner. « Arrêtez de vendre l'Ecosse aux géants de la tech », scandaient des milliers de manifestants mobilisés à Edimbourg, le 14 novembre, contre l'installation planifiée de plus de 20 méga data centers.

L'un des projets, à Chapelcross, dans le sud de l'Ecosse, aurait une capacité (une puissance disponible) de 1 000 mégawatts (MW), l'une des plus importantes au monde. Avec ses grands espaces et ses nombreux parcs d'éoliennes sur terre comme en mer, l'Ecosse est la nation du Royaume-Uni attirant le plus les investisseurs. Mais l'impact de ces projets en matière de création d'emplois reste difficile à évaluer et, face aux manifestations, le gouvernement a déjà dû donner des gages, annonçant qu'une « évaluation de l'impact environnemental » serait désormais nécessaire avant toute nouvelle autorisation.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

equiPe nationaLe

LES «BLESSÉS DU MOIS DE NOVEMBRE» OPÉRATIONNELS



Bonne nouvelle pour plusieurs internationaux algériens, à l'approche de la reprise des championnats européens.

Après une trêve internationale marquée par plusieurs forfaits et quelques alertes physiques, la majorité des joueurs concernés ont retrouvé le chemin de l'entraînement collectif et devraient être disponibles avec leurs clubs respectifs dès ce week-end. Une situation plutôt rassurante pour la sélection nationale qui peut espérer récupérer rapidement ses éléments.
Seul Anis Hadj-Moussa reste sérieusement incertain pour les prochaines échéances de Feyenoord. La situation d'Ibrahim Maza est notamment encourageante. Selon le site allemand Ligainsider, le milieu offensif algérien devrait être à la disposition du Bayer Leverkusen pour la réception de Paderborn, prévue, aujourd'hui, en Bundesliga. Le joueur de 20 ans avait pourtant été contraint d'interrompre prématurément son rassemblement avec les Verts, en raison d'une blessure à la cheville. Après avoir bénéficié des soins nécessaires, il semble désormais avoir suffisamment récupéré pour retrouver la compétition. Sa disponibilité constitue un soulagement pour son entraîneur qui pourra de nouveau compter sur ses qualités techniques et sa créativité dans le secteur offensif.
Autre retour attendu, celui de Rafik Belghali. Le latéral algérien a repris l'entraînement avec le Torino, après avoir été victime d'une simple contusion au genou droit. Les examens médicaux n'ont révélé aucune lésion ligamentaire, musculaire ou méniscale.

Cross nationaL sur route de 10 kM de tiaret

HAYET ANFEL AZAÏDJ ET ABDELHAMID MOUSSAOUI VAINQUEURS

Les athlètes Hayet Anfel Azaïdj, de Médéa, chez les dames, et Abdelhamid Moussaoui, d'Aïn Defla, chez les messieurs, ont remporté le cross national sur route de 10 km de Tiaret, disputé samedi entre la commune de Dahmouni et le centre-ville de Tiaret.
Chez les dames, la première place est revenue à Hayet Anfel Azaïdj, suivie d'Aya Mebarki, de Guelma, et de Rokaya Khaldi, de Tiaret.
Chez les messieurs, Abdelhamid Moussaoui s'est imposé devant Walaa Eddine Bendib, de Tébessa, tandis que Chemseddine Chergui, de Tipasa, a complété le podium.
Dans les catégories des vétérans, Cheikh Naoui, de Tiaret, s'est distingué chez les messieurs âgés de 50 ans et plus, alors que Nawal Zendaoui, de Constantine, a remporté la course chez les dames âgées de 40 ans et plus.
Cette compétition, organisée par la wilaya et la Direction de la jeunesse et des sports de Tiaret, en collaboration avec les ligues de wilaya d'athlétisme, du sport scolaire et du sport pour tous, a été marquée par la participation de plus de 900 athlètes, dames et messieurs, représentant 20 wilayas du pays.
Les lauréats de cette compétition ont été honorés lors d'une cérémonie organisée en présence de membres de la Ligue de wilaya d'athlétisme et de représentants de la Direction de la jeunesse et des sports de Tiaret.



PÉtanque/CHaMPionnats du Monde 2026

MÉDAILLE D'ARGENT POUR ABDELHAY NEBIB, LA PREMIÈRE DE L'ALGÉRIE



L'athlète algérien Abdelhay Nebib a remporté la médaille d'argent dans l'épreuve du tir de précision, la première de l'histoire de l'Algérie aux Championnats du monde de pétanque, qui se déroulent actuellement dans la ville thaïlandaise de Khon Kaen, à l'issue d'une finale disputée face au représentant du pays hôte.
L'Algérien a réalisé un parcours remarquable tout au long de la compétition, en terminant à la première place du classement africain lors des qualifications, avec un total de 48 points, et à la deuxième place au classement mondial, lui permettant ainsi de se qualifier directement pour les tours à élimination directe.
Le représentant algérien a poursuivi sur sa lancée en demi-finale, en s'imposant face à son adversaire danois sur le score de 44 à 40, assurant ainsi sa qualification pour la finale et garantissant, par la même occasion, un podium historique à l'Algérie dans cette discipline.
En finale, Nebib s'est incliné devant le Thaïlandais Ratchata Khamdee sur le score de 45 à 35, décrochant ainsi la médaille d'argent, tandis que le titre mondial est revenu au représentant du pays hôte.
Sous la conduite de l'entraîneur national Yazid Triaki, la délégation algérienne est représentée par Oussama Azizi, Abderrahmane Biram, Mohamed Sidi Moussa et Abdelhay Nebib.
Organisée sous l'égide de la Fédération internationale de pétanque et jeu provençal (FIPJP), cette 52e édition réunit 48 nations dans le nord-est de la Thaïlande. Selon le programme officiel de la compétition, les épreuves du tir de précision ont débuté samedi 21 novembre, avec une finale programmée à 22h00 (heure locale).
Les épreuves de triplettes ont, quant à elles, débuté dimanche, avec cinq tours qualificatifs disputés selon le système suisse. Les phases finales (huitièmes et quarts de finale) sont prévues lundi 23 novembre, tandis que les demi-finales et la grande finale auront lieu mardi 24 novembre.
Outre sa participation aux compétitions, l'Algérie est également représentée à ce rendez-vous mondial de Khon Kaen par les deux arbitres Driss Yahiaoui et Djamel Benslimane.

Sport

INTERNATIONAL

Grand Prix de Las VeGas de F1

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS (CONSTRUCTEURS/PILOTES)



Le pilote néerlandais s'est imposé au terme d'une course qui a connu 35 changements de leader. Le quadruple champion du monde devance les McLaren de Lando Norris et d'Oscar Piastri. Souvent dépassé en ligne droite, le poleman est parvenu à faire parler son talent de pilote et son expérience, notamment dans ses duels avec George Russell (Mercedes) pour signer une victoire de prestige, sa 3e sur ce circuit.
Côté Ferrari, les problèmes perdurent, avec un nouvel accrochage entre Lewis Hamilton et Charles Leclerc, au 38e tour, qui va faire du bruit. Le Monégasque a même écopé de 10 secondes de pénalité sur le coup. Il finit 10e tandis que son coéquipier britannique termine 6e.
Les Français ont fait bonne figure mais Isack Hadjar, rapidement placé 2e (alors qu'il partait 4e), a finalement vu son aileron céder. Le pilote Red Bull a abandonné. En revanche, Pierre Gasly a confirmé ses bonnes sensations en signant une jolie 5e place, juste derrière le champion du monde Kimi Antonelli (Mercedes).

CLASSEMENT DU GRAND PRIX DE FORMULE 1 DE LAS VEGAS 2026

- Max Verstappen (Red Bull) – 1h27m39.624s
- Lando Norris (McLaren)
- OscarPiastri(McLaren) 1.529s
-KimiAntonelli(Mercedes) Pierre Gasly (Alpine)
-Franco Colapinto (Alpine) -Lewis Hamilton (Ferrari)
-Carlos Sainz (Williams)
-George Russell (Mercedes)
-Charles Leclerc (Ferrari)
-Nico Hülkenberg (Audi)
-Gabriel Bortoleto (Audi)
-Oliver Bearman (Haas)
-Isack Hadjar (Red Bull)
-Liam Lawson (Racing Bulls) – + 36.588s
-Rafael Câmara (Haas)Lance
-Stroll (Aston Martin) Valtteri Bottas (Cadillac)
FernandoAlonso(AstonMartin)
-Arvid Lindblad (Racing Bulls)
-Sergio Pérez (Cadillac)
-Alexander Albon (Williams)

queL VisaGe Pour Le PsG et L'ÉquiPe de FranCe

LA LONGUE ABSENCE DE DÉSIRÉ DOUÉ POSE DE MULTIPLES QUESTIONS

La rupture du ligament croisé antérieur du genou droit, dont Désiré Doué a été victime à Nice (3-2), aura un impact sur la saison du PSG et de l'équipe de France. Elle s'accompagne de plusieurs questions. samedi, à Nice (3-2), a malheureusement confirmé toutes les craintes et les pressentiments : le PSG a annoncé, dans la foulée, que son attaquant avait été victime « d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit », et qu'il sera opéré « d'ici la fin du mois ». Cette blessure va modifier le paysage du football français dans les mois qui viennent.



CHaMPionnat des nations

LE XV DE FRANCE ÉCARTE L'ARGENTINE ET DONNE RENDEZ-VOUS AUX SPRINGBOKS POUR DES RETROUVAILLES MUSCLÉES EN FINALE



Les joueurs de Fabien Galthié ont souffert avant de surclasser (45-17) les Pumas, samedi, au Stade de France. Deux semaines après les avoir battus, les Bleus affronteront les Sud-Africains en finale de la compétition, dimanche 29 novembre, à Londres.
L'équation était simple au coup d'envoi pour Antoine Dupont et ses coéquipiers depuis la victoire éclatante de l'Angleterre contre la Nouvelle-Zélande dans l'après-midi. Le XV de France n'avait d'autre choix que de s'imposer avec le bonus offensif (au moins quatre essais inscrits) face aux Pumas argentins, samedi 21 novembre, au Stade de France, pour se qualifier pour la grande finale du championnat des nations, cette nouvelle compétition entre les douze meilleures équipes de rugby des hémisphères sud et nord.
Le contrat est rempli pour les Bleus, qui s'imposent (45-17) et donnent rendez-vous à l'Afrique du Sud, dimanche 29 novembre, sur la pelouse de Twickenham, dans la banlieue de Londres.
« Je me suis dit cet été "comment on va ramener des points du Sud". Alors, se retrouver en finale avec tous ces joueurs sélectionnables absents, c'est un tour de force qu'on a réussi. Un challenge incroyablement difficile qu'il ne faut pas banaliser », a savouré en conférence de presse le sélectionneur, Fabien Galthié
Mais samedi, on a d'abord cru à un mauvais rêve. Au scénario auquel chacun songeait avant le match sans trop y croire. Et si les Bleus chutaient contre les Pumas et voyaient leur rêve de remporter la première édition de ce tournoi s'envoler ? Un essai dès la 7e minute par le deuxième ligne Mickaël Guillard et puis plus rien. Trou noir. Des fautes de main à la pelle, des passes, des plaquages mal assurés… Et les Sud-Américains qui prenaient l'avantage à la 24e minute du match.





LE QR CODE
LE PETIT CARRÉ QUI CACHE UNE INVENTION DE GÉNIE

Vous l›avez scanné mille fois. Sur un menu de restaurant, une affiche, un billet de train, un emballage. Le QR code est devenu banal. Et pourtant, derrière ce petit carré noir et blanc se cache une histoire fascinante, une technologie ingénieuse, et un détail que peu de gens connaissent : un QR code abîmé, rayé, ou recouvert d›un logo au centre peut encore fonctionner. Ce n›est pas un hasard. C›est une conception.

une invention née dans une usine

Le QR code a été inventé en 1994 au Japon, par une entreprise spécialisée dans l›automatisation industrielle. À l›époque, les usines utilisaient des codes-barres classiques pour suivre les pièces détachées. Mais ces codes-barres avaient un défaut : ils ne pouvaient contenir qu›une petite quantité d›informations. Or, les usines automobiles avaient besoin de suivre des pièces de plus en plus nombreuses, avec des références de plus en plus longues.
Le QR code — Quick Response Code, ou « code à réponse rapide » — a été conçu pour répondre à ce problème. Il peut stocker beaucoup plus de données qu›un code-barres classique : jusqu›à 7 089 caractères numériques, ou 4 296 caractères alphanumériques. Et il peut être lu beaucoup plus vite, d›où son nom.

comment Ça marcHe: des carrés Qui parLent en Binaire

Un QR code, c›est une grille de petits carrés noirs et blancs. Chaque carré correspond à un bit : noir pour 1, blanc pour 0. C›est du langage binaire, le même que celui des ordinateurs. En lisant la grille dans le bon ordre, on reconstitue une suite de 0 et de 1, qui est ensuite décodée pour retrouver le texte, l›URL ou les données qu›elle contient.
Mais comment la caméra sait-elle dans quel sens lire la grille ? C›est là qu›interviennent les trois grands carrés que l›on voit dans les coins du QR code. Ces carrés sont des repères de position. Ils permettent à la caméra de détecter le code, de déterminer son orientation, et de savoir où commence et où finit la grille. Grâce à eux, on peut scanner un QR code même s›il est incliné, de travers, ou photographié sous un angle bizarre.
Il existe aussi un quatrième



petit carré, plus discret, qui sert d›alignement. Il aide la caméra à corriger les déformations lorsque le code est imprimé sur une surface courbe ou photographié avec de la perspective.

Le secret de La résistance: La correction d›erreur

Voici la partie la plus ingénieuse. Un QR code contient non seulement les données, mais aussi des données de secours. C›est ce qu›on appelle la correction d›erreur. Le principe est simple : le code est conçu pour pouvoir être lu même si une partie est endommagée, illisible, ou recouverte.
Il existe quatre niveaux de correction d›erreur. Le plus faible permet de récupérer environ 7% des données perdues. Le plus élevé permet de survivre à environ 30 % de dommages. C›est pour cela qu›un QR code peut avoir un logo au centre, être déchiré sur un coin, ou partiellement effacé, et fonctionner quand même. Le lecteur reconstitue les parties manquantes grâce aux données de secours.

ce Que Le Qr code contient vraiment

Contrairement à ce que beaucoup de gens croient, un QR code ne contient pas un site web. Il contient du texte. Ce texte peut être une adresse URL, mais aussi un numéro de téléphone, une adresse email, un texte brut, ou même des coordonnées GPS. C›est votre téléphone qui décide quoi faire de ce texte : s›il ressemble à une URL, il propose de l›ouvrir dans le navigateur. S›il ressemble à un numéro, il propose d›appeler.
C›est une nuance importante, et une source de risques. Un QR code peut contenir un lien malveillant, et rien ne vous prévient avant que vous ne le scanniez. C›est pourquoi il faut toujours vérifier l›adresse avant d›ouvrir un lien inconnu.

pourQuoi iLs ont expLosé

Les QR codes sont restés discrets pendant près de vingt ans. Puis, en quelques années, ils sont devenus partout. D›abord dans les restaurants, pour remplacer les menus papier. Ensuite dans les paiements mobiles, notamment en Asie. Puis dans les transports, les billets, les campagnes marketing, les emballages.
La raison est simple : les smartphones ont rattrapé la technologie. Aujourd›hui, tous les téléphones ont un appareil photo assez puissant et un logiciel assez intelligent pour lire un QR code en une fraction de seconde. Ce qui était autrefois réservé aux industriels est devenu un geste quotidien.
Le QR code n›a pas changé. C›est notre façon de l›utiliser qui a changé.

LA RECHARGE SANS FIL:
COMMENT L'ÉNERGIE TRAVERSE L'AIR

Vous posez votre téléphone sur un petit socle. Rien ne le relie. Pas de câble, pas de prise. Et pourtant, la batterie se recharge. C›est l›un des gestes les plus étranges du quotidien moderne : comment l›électricité peut-elle passer d›un objet à un autre sans contact ? La réponse tient à un principe physique découvert il y a près de deux siècles.

Le principe: L›induction magnétiQue

Tout commence dans le chargeur. À l›intérieur, il y a une bobine de cuivre, un fil enroulé en spirale. Quand un courant électrique traverse cette bobine, il crée un champ magnétique. Ce champ n›est pas statique : il change constamment, au rythme du courant alternatif qui alimente le chargeur.
Votre téléphone, de son côté, contient une bobine identique, située près de l›arrière de l›appareil. Quand vous posez le téléphone sur le chargeur, les deux bobines se trouvent face à face. Le champ magnétique variable du chargeur traverse la bobine du téléphone. Et c›est là que la magie opère : un champ magnétique variable qui traverse une bobine produit un courant électrique dans cette bobine. C›est le principe de l›induction électromagnétique, découvert par Michael Faraday dans les années 1830. Le chargeur crée un champ, le téléphone le capte, et l›énergie passe de l›un à l›autre sans aucun fil.

une tecHnoLogie pLus vieiLLe Qu›on ne croit

La recharge sans fil n›est pas une innovation récente. Elle est utilisée depuis des décennies dans un objet que tout le monde connaît : la brosse à dents électrique. Les premières brosses à dents rechargeables sans fil sont apparues dans les années 1990. Le principe était exactement le même : une bobine dans le socle, une bobine dans la brosse, et un champ magnétique pour transférer l›énergie. Ce qui est nouveau, c›est la miniaturisation et l›efficacité. Les composants sont devenus assez petits et assez performants pour tenir dans un téléphone, et assez abordables pour être intégrés à des millions d›appareils. Mais le principe physique, lui, n›a pas changé depuis Faraday.



pourQuoi votre téLépHone cHauFFe

Si vous avez déjà utilisé un chargeur sans fil, vous avez sûrement remarqué que le téléphone chauffe. Ce n›est pas une anomalie. C›est une conséquence directe du système.
Le transfert d›énergie par induction n›est pas parfait. Une partie de l›énergie se perd en cours de route, et cette perte se transforme en chaleur. C›est pourquoi la recharge sans fil est généralement plus lente et moins efficace qu›une recharge par câble. Le câble transmet l›électricité directement, sans perte magnétique. Le sans-fil ajoute une étape, et cette étape coûte de l›énergie.
La chaleur dépend aussi de l›alignement. Pour que le transfert soit efficace, les deux bobines doivent être parfaitement face à face. Si le téléphone est décalé, même de quelques millimètres, le champ magnétique est moins bien capté, le transfert est moins efficace, et la perte en chaleur augmente. C›est pourquoi un téléphone mal positionné charge lentement, et chauffe davantage.

La soLution: Les aimants

Les fabricants ont trouvé une solution simple à ce problème d›alignement : des aimants. Les chargeurs récents intègrent un anneau d›aimants qui attire le téléphone dans la bonne position, et le maintient en place. Le téléphone contient lui aussi des aimants compatibles, ou une zone métallique qui réagit au champ magnétique du chargeur.
Résultat : le téléphone se place tout seul, l›alignement est parfait, et le transfert est plus efficace. Ce système, popularisé par Apple sous le nom de MagSafe, a été adopté par de nombreux fabricants Android. Il a résolu l›un des principaux défauts de la recharge sans fil : l›incertitude du positionnement.

une tecHnoLogie d›avenir ?

La recharge sans fil n›est pas parfaite. Elle est plus lente, plus énergivore, et elle chauffe. Mais elle offre une chose que le câble ne peut pas offrir : la liberté. Pas de câble à brancher, pas de prise à chercher, pas d›usure du connecteur. On pose, et ça charge.
Et la technologie continue d›évoluer. Des systèmes de recharge à distance, capables de transférer de l›énergie à plusieurs mètres, sont en développement. Des chargeurs intégrés aux meubles, aux voitures, aux tables de restaurant font leur apparition. La recharge sans fil n›est plus un gadget. C›est une commodité qui s›installe.
L›énergie qui traverse l›air n›est pas de la magie. C›est de la physique. Et comme souvent, la physique la plus simple est la plus élégante.



MOUFDI ZAKARIA

L'HOMME QUI A ÉCRIT LE SERMENT D'UNE NATION

Il y a des poètes qui écrivent pour être lus. Et il y a ceux qui écrivent pour être chantés. Moufdi Zakaria appartient à cette seconde catégorie. Son nom est indissociable de « Qassaman », l'hymne national algérien, ce serment chanté par des millions de personnes, chaque matin, dans les écoles, les stades, les cérémonies. Mais derrière l'hymne, il y a une vie. Une vie de voyages, d'études, d'engagement, et d'un amour profond pour une terre qu'il n'a jamais cessé de célébrer.

une enFance entre Le m'ZaB et La mer

Moufdi Zakaria naît le 12 juin 1908 à Beni Isguen, l'une des cinq cités de la vallée du M'Zab, à Ghardaïa. Son nom complet est Cheikh Zakaria ben Slimane ben Yahia ben Cheikh Slimane ben Hadj Aïssa. Le surnom « Moufdi », qui deviendra son nom de plume, lui est donné par un camarade de la mission éducative mozabite en Tunisie.



Son enfance est marquée par la religion et la langue. Il apprend le Coran dans sa ville natale, puis rejoint son père à Annaba, où celui-ci exerce le commerce. Très tôt, le jeune homme montre un goût prononcé pour les lettres. Il dévore les biographies des grands hommes, s'intéresse à l'histoire des peuples, et commence à écrire des poèmes à l'adolescence.

La tnisie: L'éveiL poLitiQue

C'est à Tunis que sa vie bascule. Il y poursuit ses études à la Zitouna, la grande université islamique. Mais la Tunisie n'est pas seulement pour lui une terre d'études. C'est aussi une terre d'engagement. Il fréquente le milieu des nationalistes tunisiens, côtoie des figures comme Abou el-Kacem Chebbi, et surtout, il vit chez son oncle, un militant qui l'initie à la politique.

C'est là qu'il commence à écrire pour la cause. Sa première publication importante, « Aux Riffains », paraît en 1925. Il a dix-sept ans. Le ton est déjà celui d'un poète engagé, qui met sa plume au service d'une idée.

Le poÈte de La révoLution

De retour en Algérie à la fin des années 1920, Moufdi Zakaria s'engage dans le mouvement national. Il milite à l'Étoile nord-africaine, puis au Parti du peuple algérien (PPA), et devient rédacteur en chef du journal « Le Peuple » en 1937. Il est arrêté une première fois cette année-là, puis à nouveau en 1955.

C'est en prison, dans la sinistre prison de Barberousse (Serkadji), qu'il écrit « Qassaman ». Le contexte est terrible : il est détenu, torturé, coupé du monde. Et pourtant, c'est là que naît le texte qui deviendra l'hymne national. Un serment. Une promesse de vie ou de mort pour la liberté. Le poème est ensuite mis en musique par le compositeur égyptien Mohamed Fawzi.

Il s'évade en 1959 et rejoint les rangs du FLN à l'étranger. Il devient, selon les mots de nombreux historiens, un ambassadeur de la cause algérienne par le verbe, parcourant le monde arabe, participant à des festivals de poésie, rencontrant des intellectuels, portant la voix de son pays là où il ne pouvait pas encore être entendu.

L'Œuvre d'une vie

Moufdi Zakaria n'est pas seulement l'auteur de l'hymne. Il a laissé une œuvre poétique considérable. Son recueil le plus célèbre, « La Flamme sacrée », rassemble ses poèmes de combat. Mais son projet le plus ambitieux est sans doute « L'Iliade de l'Algérie », une épopée de plus de 1 000 vers qui raconte l'histoire du pays, des origines à la guerre de Libération.

Il a aussi écrit des essais, des articles politiques, et des textes en dialecte algérien. Son écriture se distingue par un verbe tranchant et judicieux, qui puise dans le patrimoine algérien tout en s'inscrivant dans la modernité arabe.

une Fin et une mémoire

Moufdi Zakaria meurt le 17 août 1977 à Tunis, à l'âge de 69 ans. Son corps est rapatrié et inhumé à Beni Isguen, sa ville natale, dans la terre qu'il n'a jamais cessé de chanter.

Aujourd'hui, son nom est partout. Des établissements culturels, des rues, des écoles portent son nom. Sa maison natale est devenue un lieu de mémoire. Et chaque fois que « Qassaman » résonne, c'est un peu de lui qui parle. Un homme qui a cru, jusqu'au bout, que les mots pouvaient changer le monde. Et qui, à sa manière, y est parvenu.

LE RAÏ

UNE MUSIQUE NÉE DANS LA RUE

Il y a des musiques qui naissent dans les salons, d'autres dans les conservatoires. Le raï, lui, est né dans les cafés, les cabarets et les cours d'immeubles d'Oran. Il est né de la sueur, du chômage, de l'amour contrarié et de l'envie de dire tout haut ce que la société préférait taire.

aux origines: Le cHant des cHeiKHs

Pour saisir le raï, il faut remonter avant le raï. Dans l'Oranie du début du XXe siècle, une tradition de chant urbain se développe dans les medahates, ces fêtes de quartier où l'on chante et où l'on se retrouve entre voisins. Les cheikhs, poètes et interprètes, y déclament des textes en arabe dialectal, souvent improvisés, mêlant louange, satire et conseil moral. Leur art est oral, transmis de maître à disciple, et il repose sur une relation directe avec le public.

Ce terreau est décisif. Il installe une idée simple mais puissante : la musique appartient à ceux qui l'écoutent. Dans les années 1920 et 1930, Oran est une ville cosmopolite, portuaire, traversée par les communautés européennes, juives et musulmanes. Les musiciens oranais écoutent, empruntent, mélangent. Le violon, l'accordéon, la mandoline, la derbouka se croisent.

La naissance d'une voix: Les cHeBs et Les cHeBas

Le vrai basculement se produit dans l'après-guerre. Une nouvelle génération de chanteurs et de chanteuses, souvent issus de milieux modestes, prend la parole. On les appelle chebs et chebas. Ils ne transmettent pas un magistère, ils crient une expérience. Leurs textes parlent d'amour, de désir, d'alcool, de solitude, de trahison, de pauvreté. La voix est amplifiée, les instruments électrifiés.

Parmi les figures fondatrices, on cite souvent Cheikha Rimitti, dont la carrière illustre la violence et la vitalité de cette scène. Ses chansons sont censurées, interdites, mais elles circulent sous le manteau, portées par les mariages et les fêtes.

Dans les années 1970, le raï se structure. Des maisons de disques locales enregistrent, des cassettes se diffusent, des cabarets se spécialisent. Oran devient le centre d'une industrie musicale informelle, mais extrêmement dynamique.

L'exportation: Quand Le monde s'empare du raÏ

Les années 1980 marquent un tournant. Le raï sort des frontières algériennes, porté par les diasporas, puis par les grandes maisons de disques. Cheb Khaled, Cheb Mami, Chaba Fadela deviennent des stars. En France, en Belgique, en Espagne, le raï s'installe dans les fêtes communautaires, puis dans les médias. Des producteurs le reformatent : arrangements plus lisses, clips, marketing.

Ce succès a un double effet. Il donne au raï une visibilité mondiale inédite, mais il produit aussi un malentendu : le raï devient, pour une partie du public étranger, une musique « orientale » générique, réduite à quelques clichés.

La décennie noire des années 1990 frappe durement la scène algérienne. Des artistes sont menacés, certains assassinés, d'autres contraints à l'exil. Le raï survit dans les mariages, dans les diasporas, dans les cassettes.

une nouveLLe génération: entre Héritage et réinvention

Depuis les années 2010, on assiste à un regain d'intérêt pour le raï. À Oran, des studios indépendants enregistrent de jeunes artistes. Des festivals, des documentaires, des expositions reviennent sur l'histoire du genre. Sur les plateformes, les anciens titres circulent massivement.

Cette réinvention prend plusieurs formes. Il y a un courant de fidélité : de jeunes chanteurs reprennent les codes classiques. Il y a un courant de fusion : le raï rencontre le rap, l'électro, le rock. Enfin, un courant documentaire et savant : chercheurs et musiciens reconstituent l'histoire du genre, retrouvent des enregistrements rares, rendent justice à des artistes oubliés.

un patrimoine vivant

Le raï n'est pas une relique. C'est une méthode. Une façon de dire le monde à partir d'un quartier. Il a commencé comme une révolte de quartier. Il est devenu une langue mondiale, parlée par des millions de personnes qui ne connaissent pas toujours Oran, mais qui reconnaissent dans ces chants quelque chose de leur propre vie : l'amour, la colère, l'espoir.





DJEMILA, L'ANCIENNE CUICUL:

LA BELLE ENDORMIE DES MONTAGNES DE SÉTIF

Il y a des sites qui se visitent. Et il y a des sites qui se traversent, comme on traverse un rêve éveillé. Djemila, l'antique Cuicul, appartient à cette seconde catégorie. À une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Sétif, à 900 mètres d'altitude, entre deux torrents montagnards, une ville romaine entière repose sur un éperon rocheux. Ses rues sont pavées, ses colonnes debout, son forum encore lisible. Et pourtant, elle a été fondée il y a près de deux mille ans, à la fin du Ier siècle de notre ère, sous le règne de l'empereur Nerva .

Son nom antique, Cuicul, a été remplacé par Djemila, « la belle » en arabe. Le surnom n'est pas usurpé. Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982, la cité est considérée comme l'un des plus beaux ensembles de ruines romaines du monde . Mais derrière la carte postale, il y a une histoire. Celle d'une colonie de vétérans qui a grandi, débordé ses remparts, accueilli le christianisme, puis sombré dans l'oubli avant de renaître sous la pioche des archéologues.

une Fondation miLitaire devenue viLLe prospÈre

Cuicul est née d'une décision stratégique. À la fin du Ier siècle, Rome installe une colonie de vétérans sur ce promontoire difficile d'accès, facile à défendre, et offrant une vue dégagée sur les vallées alentour . Le site est exigu, accidenté. La ville se développe sur un plan triangulaire, adaptation remarquable aux contraintes du relief . C'est là toute la particularité de Cuicul : le schéma classique de l'urbanisme romain, avec son cardo et son decumanus, s'est plié à la géomorphologie d'un éperon rocheux .

La ville primitive s'organise autour du forum, entouré du Capitole, de la Curie, d'une basilique civile. Autour, des demeures aristocratiques, des boutiques, des temples. Puis, dès la fin du IIe siècle, l'espace manque. Cuicul déborde ses remparts. De nouveaux quartiers apparaissent au sud : le temple de Septime Sévère, l'arc de Caracalla érigé en 216, le marché, une basilique civile, un théâtre de 3 000 places . La ville s'étend, s'enrichit, se couvre de mosaïques somptueuses.

Ce qui frappe aujourd'hui, c'est la conservation. Les rues sont encore pavées de grandes dalles. L'arc de Caracalla, dédié à l'empereur, à sa mère Julia Domna et à son père Septime Sévère, se dresse toujours . Les thermes du Sud, construits sous Commode, avec leur gymnasium, leurs salles froides, tièdes et chaudes, leurs étuves, comptent parmi les mieux conservés d'Afrique du Nord . On marche dans Cuicul comme on marcherait dans une ville qui vient d'être abandonnée, il y a quelques décennies à peine.

Les mosaÏQues: un musée sous Les pieds

Si Djemila est célèbre, c'est aussi pour ses mosaïques. Le site en a livré une collection remarquable, illustrant des récits mythologiques et des scènes de la vie quotidienne . Le musée de site, composé de trois salles, expose ces trésors : la toilette de Vénus, l'enlèvement d'Europe par un Jupiter transformé en taureau, un bestiaire, des bijoux finement ciselés, des statues de Bacchus, d'Hercule, une tête colossale de Septime Sévère .

Mais le plus spectaculaire reste sur place. La « Maison de Bacchus », le plus grand ensemble domestique de Djemila, couvre plus de 5 000 mètres carrés. Ses vestiges, mis au jour entre 1929 et 1946, ont révélé des mosaïques, des stucs figurés, des sculptures d'une richesse exceptionnelle. Les chercheurs y voient un témoignage de l'« otium » des riches propriétaires de Cuicul, ces moments de loisir et de luxe que s'offrait l'élite romaine . La maison prend naissance au IIe siècle, à la périphérie sud de la ville, et témoigne de la dynamique urbaine sur le long cours.

L'empreinte cHrétienne

Cuicul n'est pas seulement une ville romaine. C'est aussi un site paléochrétien majeur. Vers le IVe siècle, la ville se couvre d'édifices de culte : une cathédrale, une église, et un baptistère considéré comme l'un des plus grands de la période paléochrétienne . Cette empreinte chrétienne, superposée à la ville romaine, fait de Djemila un cas d'école pour comprendre la transition entre l'Empire païen et le monde chrétien.

Puis viennent les invasions. En 431, les Vandales occupent Cuicul. Ils persécutent les catholiques, les forcent au départ après les accords conclus avec Genséric en 442. Les Byzantins reconquièrent la ville, qui retrouve un peu de stabilité, un certain regain d'activité. Mais cela ne dure pas. À la fin du VIe siècle, Cuicul sombre dans l'oubli . La ville est abandonnée, ses pierres recouvertes par la terre et la végétation.

La redécouverte

Il faut attendre le XIXe siècle pour que Djemila ressorte de l'ombre. En 1839, le duc d'Orléans, de passage avec un corps expéditionnaire, voit les ruines et conçoit le projet de les transporter à Paris pour les ériger sur une place, avec l'inscription « l'Armée d'Afrique à la France ». Le projet est abandonné après sa mort en 1842 . Heureusement.

C'est en 1909, après la construction d'une voie d'accès, que des fouilles sont entreprises par le Service des monuments historiques. Mme de Crésolles, archéologue, dirige le dégagement des ruines jusqu'en 1941 . Les recherches se poursuivent, mais elles sont interrompues depuis les années 1950. Les archéologues contemporains le regrettent : malgré l'importance du site, des pans entiers de son histoire restent à explorer. Le réseau de rues, l'emplacement de certains édifices, les transformations urbaines : autant de questions encore ouvertes .



un patrimoine menacé

Djemila est un site fragile. L'UNESCO le reconnaît : si le tourisme ne constitue pas un risque majeur pour sa conservation, le site est soumis aux menaces des séismes, de la sécheresse, des incendies, du vandalisme, du vol et du pillage, du pâturage illégal, des constructions illicites . La région est sismiquement active, et les monuments anciens portent les traces de tremblements de terre passés. Mais il y a aussi une menace plus insidieuse : l'oubli. Djemila est moins visitée que Timgad ou Tipaza. Elle est moins connue, moins médiatisée. Et pourtant, elle est l'un des sites romains les plus importants d'Algérie, le deuxième à avoir bénéficié d'un financement d'envergure après Timgad . Des initiatives récentes tentent de changer la donne. Une caravane nationale de mise en exergue des sites classés patrimoine mondial a fait halte à Djemila, avec 80 jeunes de plusieurs wilayas, sous le slogan « legs d'un pays, ambition d'une génération » . L'objectif : consolider le rôle des jeunes dans la sauvegarde du patrimoine, promouvoir un tourisme durable, impliquer les Algériens dans la protection de leur histoire.

ce Que dJemiLa nous dit

Au fond, Djemila n'est pas seulement un site archéologique. C'est un miroir. Elle dit la grandeur de Rome, mais aussi sa fragilité. Elle dit la capacité d'une civilisation à s'adapter à un relief difficile, à créer de la beauté avec de la pierre et de la mosaïque. Elle dit aussi la violence de l'histoire : les invasions, les persécutions, l'abandon. Et elle dit, enfin, la patience des archéologues, des artisans, des gardiens qui, depuis plus d'un siècle, la font revivre.

La « belle » des montagnes de Sétif n'a pas dit son dernier mot. Ses ruines sont là, silencieuses, imposantes. Elles attendent. Elles attendent qu'on les regarde, qu'on les étudie, qu'on les protège. Et elles nous rappellent une chose simple : un patrimoine n'existe que si quelqu'un s'en souvient.



Comment soigner un rhume rapidement, selon un médecin généraliste



Dès l'automne et jusqu'à la fin du printemps, les rhumes sont de retour. «Le rhume est un terme populaire, qui désigne un peu toutes les infections respiratoires hautes», commence le Dr Romain Troalen, médecin généraliste. «En médecine, on parle d'une rhinite (inflammation de la muqueuse du nez) ou d'une rhinopharyngite (inflammation du nez et de l'étage supérieur du pharynx). Dans 99,9% des cas, ce sont des infections virales. Celles qui sont bactériennes se sont compliquées. Ce sont des conséquences liées à l'inflammation des muqueuses à cause du virus, qui ont fait que des bactéries se sont installées au mauvais endroit. Lorsqu'elles se retrouvent dans les amygdales, cela se transforme en angine, si c'est au niveau de l'oreille, cela devient une otite, ou au niveau des sinus il y aura une sinusite». Comment soigner un rhume rapidement ? Naturellement ? Avec des médicaments, des huiles essentielles ou de l'homéopathie ? Et chez la femme enceinte ?

comment soigner un rhume rapidement ?

Attention : le rhume ne se «soigne» pas ! «Notre mission, à nous les médecins, est de vérifier que c'est bien un rhume, ainsi que rendre la maladie plus supportable avant qu'il soit éliminé naturellement par le corps» explique le docteur Romain Troalen. Le traitement consiste donc essentiellement à faire baisser la fièvre et réduire les douleurs. «C'est uniquement un traitement symptomatique. En plus du paracétamol, on peut prescrire des lavages de nez, à l'eau de mer, mais en évitant les décongestionnants nasaux : la plupart vasoconstricteurs ont des effets secondaires ennuyeux comme les maux de tête», précise-t-il. Il est également important de s'assurer d'une bonne hydratation. Il est recommandé de boire beaucoup tout au long de la journée : de l'eau, des tisanes, du lait chaud, des potages, bouillons, chocolats chauds, etc.

En cas de complications, un traitement antibiotique pourra être prescrit.

«En général, les gens veulent se débarrasser du rhume immédiatement, mais il n'y a pas de solution miracle. Le rhume ne disparaît pas dans la seconde : il dure une semaine au minimum. Il faut donc se montrer patient», rappelle-t-il. En cas de complications, le médecin prescrira généralement un traitement antibiotique, « mais seulement en cas de complications ! Un rhume, qui est viral, ne se soigne jamais avec des antibiotiques ! « insiste fortement le docteur. Cela pourrait en effet entraîner une résistance aux antibiotiques, ce qui serait très problématique en cas de vraie infection plus tard.

comment soigner un rhume naturellement ?

Une étude publiée en 2014 a prouvé que le Zinc contribuait à diminuer la durée du rhume en augmentant les défenses immunitaires de l'organisme. Lors de la méta-analyse, menée par la Cochrane Library sur près de 1 800 patients et dont les résultats sont parus dans Jama, la durée moyenne du rhume était passée de 8,5 à 4,5 jours. Prendre un comprimé de 75 mg de zinc par jour au maximum 24 heures après les premiers symptômes, serait donc un le seul moyen de réduire la durée du rhume naturellement. On peut éviter de prendre du zinc sous forme de médicaments en consommant des aliments qui en contiennent, comme les mollusques et crustacés, les légumineuses, les abats et les germes de blé.

comment soigner un rhume avec les huiles essentielles ?

«Les inhalations d'huiles essentielles de plantes peuvent donner une sensation de soulagement, mais il faut faire attention, car ce sont des molécules extrêmement concentrées, qui peuvent avoir des effets secondaires comme des maux de tête», expose le médecin. De plus, à ce jour, aucune étude n'a démontré l'efficacité de certains traitements phytothérapiques ou homéopathiques par rapport à l'évolution normale du rhume». Parmi les huiles essentielles célèbres en cas de rhume : le ravintsara et l'eucalyptus radié sont les plus conseillées. Elles s'utilisent en inhalation ou diluées dans une huile végétale en massage sous la voute plantaire. Les huiles essentielles sont toujours à utiliser avec parcimonie et précaution.

Comment soigner un rhume chez le bébé ?

«Le traitement du rhume pour un bébé repose sur la prise de doliprane, et de lavage de nez à l'eau de mer», rappelle le médecin. La seule différence entre le jeune enfant et l'adulte est qu'il est interdit chez le bébé de donner un médicament contre la toux. Il est également contre-indiqué de prescrire un vasoconstricteur chez l'adolescent de moins de 15 ans.

comment soigner un rhume quand on est enceinte ?

Les mêmes recommandations s'appliquent chez la femme enceinte que chez le bébé : Doliprane® et lavage de nez. «Il faut simplement être plus vigilant, surtout quand il y a de la fièvre, et bien s'assurer qu'il n'y ait pas de complications, précise le docteur. Mais c'est le travail du médecin. La femme enceinte doit simplement prendre les seuls médicaments qu'on lui prescrit et jamais s'auto-médiquer».

Quels médicaments peut-on prendre contre un rhume ?

Le seul médicament désormais conseillé en cas de rhume est le paracétamol. Antidouleur, il calme les maux de tête, la fièvre et les courbatures s'il y en a. Les «décongestionnants» ou vasoconstricteurs comme Actifed®, Humex®... ne sont plus en vente libre depuis décembre 2024 à cause de leurs graves effets secondaires (AVC, infarctus...) reconnus par les autorités de santé françaises. Seul un médecin peut désormais les prescrire. Longtemps prescrits, les corticoïdes sont, eux aussi, déconseillés désormais. Le docteur Troalen considère qu'il «ne faudrait jamais donner des corticoïdes pour un rhume. Il y a eu une grande époque où on les donnait systématiquement, mais ce n'est pas une bonne chose. Forcément, on a l'impression que ça marche, car ce sont des anti-inflammatoires très puissants qui entraînent une réduction très rapide des symptômes. Mais ils ont un effet immunosuppresseur, c'est-à-dire qu'ils diminuent les défenses immunitaires, donc en fait, on augmente les chances d'avoir des complications. Un rhume qui serait passé tranquillement, certes en une semaine ou plus, peut se transformer en otite ou en sinusite».

Décongestionnant nasal : liste, danger des vasoconstricteurs

Un vasoconstricteur ou «décongestionnant nasal» est un médicament pris pour déboucher le nez en cas de rhume. Ces traitements sont associés à un risque d'effets secondaires rares mais graves.

Quand consulter pour un rhume ?

Les personnes en bonne santé et qui ne sont pas à risques (immunodéprimés, âgées ou jeunes enfants) ne sont pas obligées de consulter pour un rhume s'il n'y a pas de symptômes associés ou inquiétants. Si vous êtes inquiet, le médecin pourra s'assurer qu'il s'agit bien d'un rhume et pas d'autre chose et vous prescrire du paracétamol. «Ce qui doit obligatoirement amener à consulter c'est une durée anormale de la fièvre, plus de 4 jours ; ainsi que l'apparition de nouveaux symptômes, comme une douleur à l'oreille, une douleur plus importante à la gorge, une toux qui a changé…» conclut-il. Dans tous les cas, il faut se rappeler qu'un rhume dure en moyenne 10-11 jours.



LES SECRETS DE BEAUTÉ NATURELS : argan, Huile D'oliVe, eau De roSe

Avant les sérums, les crèmes et les cosmétiques industriels, il y avait les ingrédients. Des produits simples, souvent issus de la terre, utilisés depuis des siècles par les femmes du bassin méditerranéen et du Maghreb. Aujourd'hui, ces secrets de beauté naturels reviennent en force, portés par un désir de simplicité, de respect de la peau et de retour à l'essentiel. Argan, olive, rose, ghassoul, fleur d'oranger : cinq ingrédients, mille usages.

L'HuiLe d'argan: L'or LiQuide

L'huile d'argan est extraite des amandes du fruit de l'arganier, un arbre qui pousse principalement au Maroc. Elle est riche en vitamine E, en acides gras essentiels et en antioxydants. Pour la peau, elle est hydratante, nourrissante, régénérante. Elle aide à lutter contre le vieillissement cutané, apaise les irritations et renforce la barrière protectrice de l'épiderme. Pour les cheveux, elle est un soin profond : elle nourrit les fibres, réduit la casse, donne de la brillance.

L'huile d'argan s'utilise pure, en quelques gouttes sur le visage le soir, ou en masque avant le shampoing pour les cheveux. Attention à choisir une huile cosmétique (torréfiée) pour l'usage capillaire, et une huile culinaire (non torréfiée) si l'on préfère un usage alimentaire.

L'HuiLe d'oLive: Le cLassiQue intemporeL

L'huile d'olive est sans doute le plus ancien cosmétique du monde. Utilisée par les Égyptiens, les Grecs, les Romains, elle a traversé les millénaires sans prendre une ride. Riche en acides gras monoinsaturés et en polyphénols, elle est nourrissante, protectrice, et apaisante.

Pour la peau, elle est idéale pour les peaux sèches : appliquée en massage, elle restaure le film hydrolipidique. Pour les cheveux, elle est un soin avant-shampoing redoutable : elle nourrit les pointes sèches, calme les cuirs chevelus irrités, et donne de la souplesse. On peut aussi l'utiliser en huile démaquillante, ou en bain d'huile pour les ongles et les cuticules.

L'eau de rose: La FraÎcHeur en FLacon

L'eau de rose est obtenue par distillation de pétales de rose. Elle est connue pour ses propriétés apaisantes, astringentes et anti-inflammatoires. Utilisée en tonique après le nettoyage, elle resserre les pores, rafraîchit la peau, et calme les rougeurs.

Pour les cheveux, l'eau de rose peut être vaporisée sur les longueurs pour les hydrater et leur donner un parfum délicat. Elle est aussi utilisée dans les soins après-rasage, ou en compresse pour apaiser les yeux fatigués. C'est un ingrédient doux, adapté à tous les types de peau, même les plus sensibles.

Le gHassouL: L'argiLe du maroc et du magHreB

Le ghassoul est une argile volcanique extraite dans le Moyen Atlas marocain, mais aussi utilisée dans d'autres régions du Maghreb. Riche en minéraux (magnésium, potassium, calcium), elle est traditionnellement utilisée dans les hammams comme savon naturel et comme masque capillaire.



Mélangée à de l'eau de rose ou à de l'huile d'olive, elle forme une pâte qui nettoie en profondeur, absorbe l'excès de sébum, et purifie le cuir chevelu. Pour les cheveux gras, c'est un soin idéal. Pour la peau, elle peut être utilisée en masque pour les peaux mixtes à grasses. Elle est également réputée pour ses propriétés reminéralisantes et détoxifiantes.

L'eau de FLeur d'oranger: La douceur parFumée

L'eau de fleur d'oranger est obtenue par distillation des fleurs d'oranger amer. Elle est célèbre pour son parfum délicat, mais aussi pour ses propriétés apaisantes et anti-inflammatoires. En tonique, elle calme les peaux sensibles, réduit les rougeurs, et apporte un éclat naturel.

En usage capillaire, elle parfume les cheveux, les adoucit, et apaise les cuirs chevelus irrités. On la retrouve aussi dans les soins corporels, les bains, et les rituels de beauté orientaux. C'est un ingrédient polyvalent, doux, et profondément ancré dans la culture méditerranéenne.

comment Les utiLiser ensemBLe

Ces ingrédients se marient à merveille. Un masque capillaire à base d'argile ghassoul, d'huile d'argan et d'eau de rose. Un soin du visage à l'huile d'olive et à l'eau de fleur d'oranger. Un bain relaxant à l'eau de rose et au ghassoul. Les combinaisons sont infinies, et chacune peut être adaptée à son type de peau et de cheveux.

L'important est de choisir des produits de qualité, naturels, sans additifs inutiles. Et de prendre le temps de les appliquer, comme un rituel. Car ces secrets de beauté ne sont pas seulement des soins. Ce sont des gestes de transmission, des héritages de femmes, des mémoires de plantes et de paysages.

LE KHÔL ET LE MAQUILLAGE DES YEUX : un art ancien, une beauté contemporaine

Le khôl n'est pas un simple eye-liner. C'est un trait de mémoire, un geste transmis de génération en génération, une marque culturelle qui traverse les siècles et les continents. Des Égyptiens aux tribus arabes, des Berbères aux femmes modernes, le khôl a toujours été bien plus qu'un cosmétique. C'est un symbole, une protection, une identité.

aux origines: Le KHÔL égyptien

Le khôl est l'un des plus anciens cosmétiques du monde. On en trouve des traces dès l'Égypte antique, où hommes et femmes se peignaient les yeux avec une poudre noire à base de galène, un minerai de plomb. Le khôl n'était pas seulement esthétique : il protégeait du soleil, repoussait les insectes, et avait des vertus médicinales reconnues .

Les Égyptiens croyaient que le khôl soignait les infections oculaires, fréquentes le long du Nil. Et ils n'avaient pas entièrement tort : des études modernes ont montré que de faibles concentrations de plomb pouvaient stimuler le système immunitaire et aider à combattre certaines infections. Le khôl était donc à la fois un cosmétique, un écran solaire et un remède.

Le KHÔL dans La cuLture araBe et BerBÈre

Dans le monde arabe et berbère, le khôl a une signification particulière. Il est associé à la beauté, à la pudeur, et parfois à la protection contre le mauvais œil. Les femmes berbères l'utilisent depuis des siècles, non seulement pour se parer, mais aussi pour marquer des étapes de la vie : la naissance, le mariage, les fêtes.

Le khôl traditionnel est souvent préparé à partir de noix de galle, de henné ou de galène, mélangés à des huiles essentielles. Il est appliqué avec un bâtonnet, le mirkab, ou avec le doigt. Le trait est souvent épais, souligné, parfois prolongé vers les tempes. C'est un maquillage qui ne cherche pas la discrétion : il affirme une présence.



Le KHÔL auJourd'Hui: entre tradition et modernité

Aujourd'hui, le khôl est toujours utilisé, mais il a changé de forme. Les produits modernes sont souvent formulés à base de charbon, de cire, d'huiles végétales, sans plomb ni ingrédients toxiques. Ils sont vendus en crayon, en poudre, en feutre. Les marques internationales proposent des khôls de toutes les couleurs, du noir intense au brun, au vert, au bleu.

Mais l'esprit du khôl demeure. Les femmes continuent de l'utiliser pour souligner leur regard, pour se sentir belles, pour affirmer une part de leur identité. Dans les mariages, les cérémonies, les fêtes, le khôl est toujours là. Il fait partie du rituel de préparation, comme le henné, les bijoux, les parfums.

Les réseaux sociaux ont donné au khôl une nouvelle visibilité. Des tutoriels montrent comment l'appliquer, comment l'adapter à la forme des yeux, comment le porter au quotidien. Le khôl n'est plus réservé aux grandes occasions. Il est devenu un geste de beauté accessible, rapide, et toujours aussi puissant.

Les BienFaits et Les précautions

Le khôl traditionnel, à base de produits naturels, est généralement bien toléré. Mais il faut rester vigilant : certains khôls artisanaux contiennent du plomb, qui peut être toxique à long terme. Les produits modernes certifiés sont plus sûrs, mais il faut vérifier la composition et éviter les ingrédients irritants.

Pour les yeux sensibles, il existe des khôls hypoallergéniques, testés ophtalmologiquement. Il est aussi recommandé de ne pas partager son khôl, pour éviter les infections. Et de le démaquiller soigneusement chaque soir, avec un produit doux.

un geste de transmission

Au fond, le khôl est bien plus qu'un maquillage. C'est un lien entre les générations, entre les cultures, entre les continents. Une femme qui se trace un trait de khôl refait un geste millénaire, celui de ses ancêtres égyptiennes, berbères, arabes. Elle perpétue une tradition, tout en l'adaptant à sa vie, à son style, à son époque.

Le khôl n'a pas fini de faire parler de lui. Il est là, dans les trousses de maquillage, dans les rituels de beauté, dans les mémoires. Et il continuera de l'être, tant que les femmes auront envie de souligner leur regard.

LA TOUR EIFFEL GRANDIT ?

LLe s'aLLonge BeL et Bien en été

Elle mesure 330 mètres. C'est ce qu'on lit partout, dans les livres, les guides, les articles touristiques. Et pourtant, cette hauteur n'est pas fixe. En été, la tour Eiffel s'allonge. Elle grandit d'environ 15 centimètres lorsque la chaleur monte. Ce n'est ni une légende ni une exagération : c'est un phénomène physique mesuré, observé, et parfaitement expliqué par les scientifiques.

pourQuoi Le métaL grandit avec La cHaLeur

Le phénomène porte un nom : la dilatation thermique. Tous les matériaux, lorsqu'ils sont chauffés, se dilatent. Les atomes qui les composent s'agitent davantage, prennent plus de place, et le matériau s'allonge. Le fer, l'acier, le cuivre, le béton : tous réagissent à la chaleur. La tour Eiffel, construite en fer puddlé, ne fait pas exception.

Ce qui rend le phénomène spectaculaire, c'est l'échelle. Une barre de fer d'un mètre peut s'allonger de quelques dixièmes de millimètre lorsqu'elle est chauffée. Mais la tour Eiffel mesure plus de 300 mètres. Même une dilatation minime, rapportée à cette hauteur, produit un allongement visible par les instruments de mesure. Environ 15 centimètres en été, lorsque les températures dépassent les 30 degrés.

une structure Qui respire

La tour Eiffel n'est pas une masse inerte. C'est une structure vivante, sensible aux éléments. Elle bouge, elle s'adapte, elle réagit. Outre la dilatation thermique, elle est aussi soumise à l'action du vent, qui la fait osciller légèrement. Les ingénieurs qui l'ont conçue, Gustave Eiffel en tête, avaient prévu ces mouvements. La tour n'est pas rigide : elle est flexible, conçue pour absorber les contraintes sans se briser.

Cette flexibilité est une garantie de solidité. Une structure trop rigide casserait. Une structure qui respire, qui se déforme légèrement, résiste mieux aux agressions extérieures. La tour Eiffel est un chef-d'œuvre d'ingénierie précisément parce qu'elle n'est pas figée.



Le Froid aussi La Fait Bouger

Le phénomène fonctionne dans les deux sens. En hiver, lorsque les températures descendent, le métal se contracte. La tour Eiffel rétrécit légèrement. Elle perd quelques centimètres, avant de les retrouver au printemps. C'est un cycle, une respiration saisonnière. La tour grandit et rétrécit au rythme des saisons, comme un être vivant.

Ce cycle n'est pas sans conséquence. Les ingénieurs qui entretiennent la tour doivent en tenir compte. Les joints, les fixations, les assemblages sont conçus pour tolérer ces variations. Rien n'est laissé au hasard. La tour Eiffel n'est pas seulement belle : elle est intelligente.

une mesure Qui cHange avec La température

La hauteur officielle de la tour Eiffel, 330 mètres, est une moyenne. Elle correspond à une température de référence. Mais selon le moment de l'année, la tour peut mesurer quelques centimètres de plus ou de moins. Les visiteurs qui montent au sommet ne le remarquent pas. Mais les scientifiques, eux, mesurent ces variations avec précision.

Ce détail peut sembler anecdotique. Il est en réalité révélateur. Il montre que même les monuments les plus emblématiques ne sont pas des objets figés. Ils sont soumis aux lois de la physique, comme tout le reste. La tour Eiffel n'est pas un symbole immuable. C'est une construction humaine, vivante, qui dialogue avec son environnement.

ce Que ceLa nous dit

La tour Eiffel qui grandit en été, c'est une leçon d'humilité. Les grandes œuvres humaines ne sont jamais totalement maîtrisées. Elles échappent à leurs créateurs, elles vivent leur propre vie, elles réagissent à des forces qui les dépassent. Gustave Eiffel le savait. Il avait conçu sa tour pour qu'elle puisse bouger, respirer, s'adapter.

Aujourd'hui, plus d'un siècle après son inauguration, la tour continue de surprendre. Elle n'est pas seulement le symbole de Paris. Elle est aussi un rappel que la beauté et la solidité ne sont pas incompatibles. Une structure peut être fragile et résistante, fixe et mouvante, monumentale et vivante. La tour Eiffel est tout cela à la fois.

L'HISTOIRE DES CLÉS ET DES SERRURES :

comment l'Humanité a appriS À Verrouiller leS porteS

On les utilise chaque jour sans y penser. On tourne une clé, on pousse une porte, on entre chez soi. Et pourtant, ce geste anodin est le fruit d'une histoire de plusieurs milliers d'années. Une histoire de bois, de métal, de mécanismes ingénieux et de secrets bien gardés.

Les premiÈres serrures: La mésopotamie et L'égypte

Les plus anciennes serrures connues remontent à environ 4 000 ans, en Mésopotamie et en Égypte. Elles étaient faites de bois. Le principe était simple : un pêne mobile coulissait dans une mortaise, et des chevilles fixes le bloquaient en position fermée. Pour ouvrir, il fallait une clé en bois, une tige munie de dents, qui soulevait les chevilles à la bonne hauteur et libérait le pêne.

C'était déjà le principe de la serrure à goupilles, que l'on utilise encore aujourd'hui. Les clés de cette époque étaient volumineuses, souvent portées à l'épaule, attachées à une corde. Elles étaient réservées aux temples, aux trésors, aux maisons riches. La clé était un signe de pouvoir.

Les romains et L'invention du métaL

Les Romains apportent une innovation majeure : la clé en métal, en bronze ou en fer. Plus petites, plus résistantes, plus précises, elles permettent des serrures plus complexes. Les Romains inventent aussi la clé à anneau, que l'on porte au doigt, et les premières serrures à cylindre.

Ils développent également un système de sécurité ingénieux : la serrure à goupilles, avec des chevilles de tailles différentes. Seule une clé avec les bonnes dents pouvait soulever les goupilles à la bonne hauteur. Ce principe est toujours utilisé aujourd'hui. Les Romains ont aussi l'idée de graver des motifs sur les clés, pour les identifier et les décorer.

Le moyen Âge: La cLé devient un oBJet d'art

Au Moyen Âge, les clés deviennent plus ornementées. Elles sont forgées à la main, souvent décorées de motifs, de symboles, de figures. Les clés des églises, des châteaux, des coffres sont de véritables œuvres d'art.

C'est aussi l'époque où la clé devient un symbole. Dans l'iconographie chrétienne, les clés sont associées à saint Pierre, à qui le Christ confie les clés du royaume des cieux. La clé devient un objet de pouvoir spirituel autant que matériel. Les villes, les guildes, les confréries ont leurs propres clés, qui marquent l'appartenance et l'autorité.

Les serrures se complexifient. On voit apparaître des serrures à ressorts, des serrures à pêne dormant, des serrures à double tour. Les artisans serruriers deviennent des personnages importants, respectés, parfois craints. Ils détiennent le secret des mécanismes, et leur savoir se transmet de génération en génération.



La révoLution industrieLLe et La standardisation

Le XIXe siècle change tout. Avec la révolution industrielle, les serrures et les clés sont produites en série, dans des usines. Les mécanismes se standardisent, les prix baissent, les clés se démocratisent. On voit apparaître les premières clés plates, plus faciles à fabriquer et à dupliquer, puis les clés à pompe, les clés à gorges, les clés de sûreté.

C'est aussi l'époque où l'on commence à graver des numéros sur les clés, pour les identifier. Les hôtels, les administrations, les entreprises adoptent des systèmes de clés numérotées. La clé devient un objet administratif, en plus d'être un objet personnel.

Les serrures de sûreté se multiplient. Les banques, les bijouteries, les ambassades s'équipent de systèmes de plus en plus sophistiqués. Les coffres-forts, les portes blindées, les serrures à combinaison deviennent monnaie courante. La sécurité devient une industrie.

ce Que Les cLés et Les serrures nous disent

Les clés et les serrures ne sont pas seulement des objets techniques. Elles sont des symboles. Elles disent la propriété, la sécurité, l'intimité. Elles marquent la frontière entre le dedans et le dehors, entre le privé et le public. Une clé, c'est une promesse : celle de pouvoir entrer chez soi, de retrouver ce qui nous appartient.

Et peut-être que, dans un monde qui change, la clé physique garde une valeur particulière. Elle est tangible, simple, rassurante. Elle tient dans la main. Elle ne demande pas de mot de passe. Elle est, au fond, l'un des derniers objets qui nous relie directement au monde matériel.

N°4551 Lundi 23 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

Félicitations et remerciements à Ali Narcis pour son départ à la retraite





ali narcis

djeddou imad eddine

M. Ali Narcis, qui occupait le poste de receveur des impôts à Annaba, a fait valoir ses droits à la retraite le dimanche 22 novembre 2026, au terme d'un parcours entamé en 1987 au sein de l'administration fiscale. À cette occasion, nous lui adressons nos plus vives félicitations et nos sincères remerciements pour les efforts et le dévouement dont il a fait preuve tout au long de sa carrière.

M. Narcis figurait parmi les retraités honorés par la commission des œuvres sociales des travailleurs des impôts, lors d'une cérémonie organisée à l'hôtel Royal Elisa. En marge de cet hommage, il est revenu sur son parcours et sa vision, avant de conclure par un message d'espoir pour sa ville, Annaba.

Un parcours entamé en 1987

Ali Narcis a rejoint l'administration fiscale en 1987 en qualité de contrôleur des impôts.
Au fil des stages et des concours professionnels,
il a obtenu le grade d'inspecteur, avant d'occuper le poste de receveur des impôts à la recette d'Annaba.

Il évoque ce parcours avec franchise :

« Ce n'était pas facile, c'était très difficile.
Il y avait beaucoup d'obstacles. »

Honoré lors de la cérémonie des retraités des impôts

La cérémonie s'est déroulée dimanche à 15h00. Elle visait à saluer le parcours des anciens fonctionnaires de l'administration fiscale et à mettre en valeur leur apport durant leurs années de service.
Par cette initiative, la commission a tenu à exprimer sa considération envers les retraités du secteur et à garder le lien avec eux après leur départ.
La cérémonie a également été marquée par le tirage au sort des bénéficiaires du voyage de la Omra pour la saison 2026-2027, dans le cadre des prestations sociales de la commission en faveur des travailleurs et des retraités.

Sa vision : la compétence d'abord, le service du pays comme devoir

En marge de la cérémonie, M. Narcis n'a pas caché que ses dernières années de service ont été difficiles : selon lui, les obstacles ont commencé en 2021. Évoquant Annaba, il estime :
« C'est une grande ville, elle est énorme. Il nous faut quelqu'un de compétent, quelqu'un qui peut gérer. »
Ce parcours n'a pas été sans conséquences : il confie être tombé malade et avoir perdu près de 80 % de la vue à cause de son travail.
Il reste pourtant fidèle à ses convictions : « Malgré ça, c'est notre pays. Il faut faire le maximum, il faut donner le maximum pour notre pays et pour notre ville. C'est notre devoir. »
Pour résumer son expérience, il cite un proverbe : « Il n'y a pas de réussite sans échec. »

Son dernier mot

M. Narcis a commencé par remercier l'assistance pour sa présence et son soutien, et a conclu par ce dernier mot :
« On ne souhaite que du bien pour notre pays et pour notre ville, Annaba. Inchallah… On ne souhaite que du bien pour le futur. »
À cette occasion, nous renouvelons à M. Ali Narcis nos sincères félicitations pour son départ à la retraite, et nos remerciements pour ses années de dévouement au service de l'administration fiscale à Annaba. Nous lui souhaitons une bonne santé et une retraite heureuse et paisible auprès des siens.